

Aujourd'hui

L'HISTOIRE DE LOUISE

A5 FOGLIA

Pierre Foglia raconte à partir d'aujourd'hui et tous les jours cette semaine «L'histoire de Louise». Un récit qui relate le déchirement d'un couple super-granola, vaincu par le «blues de la bulle» et le drame d'une mère présumément incestueuse, qui connaîtra son épilogue devant les tribunaux.

A9 PLACEMENTS

Les titres importants du secteur immobilier ont poursuivi leur hausse malgré les taux d'intérêt élevés et constituent un véhicule de placement privilégié dans ce secteur.

A3 LACROIX

Après avoir délibéré pendant plus de huit heures, le jury n'était pas encore parvenu hier soir à rendre un verdict dans le procès du ténébreux Pierre Lacroix.

C1 AUTOMOBILE

Avec la Miata RX-5, voiture sport élégante, fiable, au comportement routier neutre, d'un grand confort et à un prix compétitif, Mazda semble avoir visé juste.



A3 SAINT-PATRICK

125.000 personnes ont participé, avec cinq jours d'avance, au 165^e défilé annuel à l'occasion de la célébration de la Saint-Patrick, fête patronale des Irlandais.

Sommaire

Annonces classées	
immobilier	B9 à B11
marchandises	C6, C7
emplois	C7, C8
automobiles	C9
propositions d'affaires	
Arts et spectacles	
informations	B5
horaires	B6
Bandes dessinées	B10
Décès	C11
Economie	A9
Editorial	B9
Etes-vous observateur?	B2
Feuilleton	B11
Horoscope	C7
Le monde	B4
Loteries — résultats	A4
Mots croisés	C10
«Mot mystère»	C8
Quoi faire aujourd'hui	B8
Television	B6
Tribune libre	B2
TABLOÏD SPORTS	
Ronald King	S5

60 000 Québécois dans la rue

- Oui à la Loi 101
- Non à la Loi 178

YVES BOISVERT et MARC DORÉ

At moins 60 000 personnes ont défilé hier après-midi dans les rues de Montréal, appelées par le Mouvement Québec français à manifester pour la défense de la loi 101 et contre la loi 178.

Il s'agissait là de l'une des plus importantes manifestations populaires à caractère politique jamais tenue à Montréal. Elle s'est déroulée sans incident et dans la bonne humeur, malgré le vent froid du nord qui faisait par moment un peu oublier le splendide soleil printanier.

Les marcheurs sont partis du parc Lafontaine, symboliquement à l'01, et se sont rendus au Champ-de-Mars, derrière l'hôtel de ville de Montréal, en empruntant les rues Sherbrooke, Saint-Denis, Saint-Antoine et Gosford.

Le défilé était si long qu'au moment où la foule se massait déjà sur le Champ-de-Mars, les derniers marcheurs étaient encore sur la rue Sherbrooke, à l'intersection de Saint-Hubert.

Il a fallu une heure pour que le fleuve humain formé par les marcheurs passe par cette intersection Sherbrooke-Saint-Hubert.

Les manifestants, qui avançaient en rangs de 20, tricots serrés, occupaient les quatre voies et les deux trottoirs de la rue Saint-Denis.

Les organisateurs étaient ravis du succès remporté par la marche, dont l'ampleur a dépassé largement leurs prévisions.

Plusieurs d'entre eux prévoient en effet qu'au maximum 15 000 ou 20 000 personnes se déplaceraient, en partie parce que la période la plus intense de la crise

linguistique déclenchée en décembre par le jugement de la Cour suprême semble maintenant passée.

Une manifestation d'appui au français organisée en avril dernier par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et le Mouvement national des Québécois avait rassemblé 25 000 marcheurs, tandis qu'environ 15 000 personnes se sont réunies au Centre Paul-Sauvé, le 18 décembre dernier, trois jours après le jugement de la Cour suprême du Canada invalidant les articles de la loi 101 sur l'affichage unilingue français.

Dans les jours suivants, le gouvernement du premier ministre Robert Bourassa avait fait adopter par l'Assemblée nationale la loi 178, qui permet l'utilisation de l'anglais dans l'affichage, à certaines conditions. Les règlements qui précisent la loi sont attendus d'une semaine à l'autre.

Manifestement satisfait de la réponse populaire, le président de la CSN, Gérard Larose, a dit hier qu'il faudrait que les Québécois continuent à manifester «tant qu'on ne sera pas convaincus que non seulement le présent, mais aussi l'avenir du français est assuré».

Circulant presque incognito, loin de la tête du défilé et des vedettes, le président du Parti québécois, Jacques Parizeau, s'est dit impressionné et ému par la manifestation.

Il s'est également interrogé sur les conséquences politiques de l'événement, qui pourraient être importantes, selon lui.

M. Parizeau a dit croire que le gouvernement de Robert Bourassa n'est pas allé aussi loin dans le

VOIR RUE EN A 2
SUIVE DES INFORMATIONS EN B 1



Photo Luc-Simon Perrault, La Presse

Malgré le froid, les manifestants ont fait de la marche pour le Québec français une des plus vastes manifestations à caractère politique de l'histoire du Québec.

Des salaires de \$19 000 par année dans la construction

Un programme de sécurité du revenu est réclamé



FRANÇOIS BERGER

Quand le bâtiment va, tout va, dit-on. Mais au Québec, malgré la manne des projets de construction des dernières années, tout ne va pas pour le mieux.

«Ça ne peut pas continuer comme ça!», lance M. Yves Paré. «Les conditions de travail ne sont



Yves Paré

pas respectées, la sécurité sur les chantiers laisse à désirer et, en plus, les salariés ont des revenus de crevé-faim», dit le directeur général du secteur de la construction à la Fédération des travail-

Dossier

leurs du Québec (FTQ-Construction).

Face aux prix élevés qu'ils doivent assumer pour des travaux de construction, la plupart des gens sont incrédules devant une telle affirmation voulant que les ouvriers soient mal payés, admet M. Paré. «Mais la vérité est que la majorité d'entre eux, à \$19 l'heure, ne réalisent que \$19 000 de revenus par année dans la construction», soutient-il.

«Nous ne voulons pas de décret (gouvernemental) cette année et nous sommes déterminés à nous battre», ajoute M. Paré pour qui la mise en place d'un programme de revenu garanti, défrayé directement par les employeurs, est une priorité dans la construction, un secteur cyclique et saisonnier qui condamne des milliers de travailleurs au chômage pendant de longs mois.

Cette question de la sécurité du revenu — qui serait assurée par un supplément à l'assurance-chômage pendant les périodes creuses — a amené la FTQ-Construction et la Confédération des syndicats nationaux (CSN-Construction) à former une coalition (impensable il y a encore un an) en vue des négociations qui tardent à démarrer dans l'industrie du bâtiment, à un mois et demi de l'expiration du décret qui y régit les relations de travail.

Le sort des 110 000 travailleurs québécois de la construction —

une industrie de première importance valant \$12 milliards par année, dont \$2 milliards en salaires — doit être décidé, selon la loi, par voie de négociation ou, si ce n'est pas possible, par décret du gouvernement. Un décret promulgué pour la première fois en 1968 et reconduit depuis. Il devait expirer le 30 avril 1988, mais les syndicats et le patronat se sont entendus pour une autre année de prolongation.

«Les délais sont maintenant très courts», commente M. Michel Dion, directeur général de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ), qui représente les 18 000 entreprises du secteur. L'AECQ se plaint de ne pas avoir encore reçu, à une cinquantaine de jours de la fin du décret, les demandes des plus importantes des syndicats au chapitre des salaires et de la durée d'une éventuelle entente.

L'association patronale parle même d'«impasse» depuis que la coalition FTQ-CSN a mis au ban le Conseil provincial du Québec des métiers de la construction (CPQMC-international), qui regroupe le tiers des travailleurs. Le Conseil provincial était depuis longtemps le partenaire de la FTQ-Construction dans un front commun face aux employeurs. Mais voilà que la FTQ a préféré la compagnie de la CSN-Construction, qui défend des objectifs similaires aux siens, notamment l'instauration d'un programme de sécurité du revenu.

Le Conseil provincial rejette

VOIR SALAIRES EN A 2

Adultes vs retraités: le nouveau conflit des générations



JEAN-FRANÇOIS LISÉE

de notre bureau
La Presse à
WASHINGTON

Ce n'est pas un tollé, ni même une idée à la mode. Nul politicien, nul syndicat n'en fait un cheval de bataille. Le sujet est trop délicat pour être abordé de front. Pourtant, les signes sont de plus en plus nets. Le sujet n'est plus tabou. Le malaise s'accroît. Et la question est posée. Y a-t-il une limite au prix que la société américaine est prête à payer pour ses vieux? Cette limite est-elle déjà franchie?

«Doit-on aux vieux des traitements médicaux illimités, quels que soient les coûts? Je ne le pense pas», dit par exemple le philosophe Daniel Callahan, âgé de 58 ans.

Le débat aurait été de mauvais goût, il y a 20 ans, lorsque la couverture sociale des vieillards était pleine de trous. Mais la statistique s'est inversée depuis et les retraités sont maintenant — en bloc — le groupe américain le mieux nanti, le mieux couvert. A eux seuls, les Américains de plus de 50 ans forment le quart de la population, mais détiennent près des deux tiers des avoirs des foyers du pays et comptent



pour 40 p. cent du marche de la consommation.

Plus riches que la moyenne des ménages, ils sont aussi ceux pour lesquels l'Etat dépense le plus. Pres de dix p. cent du budget fédéral américain leur est actuellement consacré, une proportion qui monterait à 36 p. cent du budget d'ici 20 ans — quand les baby-boomers toucheront leurs premiers chèques de retraite — si rien n'est changé dans la répartition du gâteau.

Depuis 1980, les retraites sont aussi le seul groupe d'Américains à avoir résisté à l'inflation, grâce à une des vaches les plus sacrées de la politique américaine: l'indexation de pensions qui ne sont par ailleurs que partiellement imposables. D'où le sentiment naissant que les aînés n'ont pas supporté leur juste part des aléas économiques du pays. (Le salaire minimum, par exemple, n'a pas été augmenté depuis huit ans). Aujourd'hui, même le Pentagone doit vivre à l'heure du déficit budgétaire. Il n'y a que des miettes pour les sans-abris, aucun effort d'envergure pour le groupe d'âge le plus pauvre du pays —

VOIR CONFLIT EN A 2

PLAN BONI CLASSE AFFAIRES
ALLER-RETOUR GRATUIT
MONTRÉAL-BRUXELLES

1 POINT C'EST TOUT!

CONSULTEZ VOTRE AGENT DE VOYAGES OU TÉLÉPHONEZ AU: (514) 476-3387 1-800-361-0511



Un fonds de \$200 millions pour assurer les revenus des ouvriers

FRANÇOIS BERGER

Le programme de sécurité du revenu (supplément à l'assurance-chômage) que réclame la coalition FTQ-CSN dans le secteur de la construction est la principale pomme de discorde avec le Conseil provincial des métiers de la construction (le tiers des syndicats du bâtiment), qui y voit une « mesure sociale dont nos membres ne veulent pas », dit M. Maurice Pouliot, président du Conseil provincial. Ce dernier regroupe les plombiers (jadis regroupés dans le local 144 du tristement célèbre Dédé Desjardins), les monteurs d'acier de structure, les mécaniciens d'ascenseurs et autres métiers.

« Il est inacceptable qu'un groupement syndical comme le Conseil provincial rejette cette revendication visant à protéger l'ensemble des travailleurs de la construction », croit M. Jean Lavallée, président de la FTQ-Construction, qui est engagée en compagnie de la CSN dans des négociations avec les employeurs de l'industrie régie par un décret prenant fin le 30 avril prochain.

Le régime de sécurité du revenu réclamé par les syndicats permettrait aux travailleurs de toucher entre \$100 et \$150 de plus que leurs prestations hebdomadaires d'assurance-chômage pendant les 15 à 16 semaines au cours desquelles ils n'ont pas d'ouvrage. Il faudrait deux ans aux employeurs pour constituer un fonds à cette fin. On démarrerait avec \$200 millions, disent les syndicats.

Les entrepreneurs répondent qu'un tel régime est « la dernière chose à laquelle le patronat va consentir ». Selon M. Michel Dion, directeur général de l'Association des entrepreneurs en construction du Québec (AECQ), un régime de supplément à l'assurance-chômage encouragerait les travailleurs à « se la couler douce » et provoquerait des pénuries de main-d'œuvre à certaines périodes de l'année.

Au contraire, disent les syndicats, un tel régime inciterait les employeurs à embaucher les travailleurs en chômage, puisque dans ce cas le supplément n'aurait pas à être versé.

La construction est pratiquement le seul secteur à ne pas bénéficier d'un régime de supplément au chômage, dit M. Jean-Noël Bilodeau de la CSN.

Construction. La Commission de l'assurance-chômage du Canada lui donne raison: il existe 3351 régimes de ce type enregistrés auprès de la Commission, et leur nombre va grandissant, a indiqué un fonctionnaire du gouvernement fédéral (les employés de GM et les débardeurs du port de Montréal en ont un).

Les syndicats veulent aussi que le nombre de travailleurs soit contingenté autour de 85000, afin que tout le monde ait de l'emploi pendant une plus longue période chaque année. L'an dernier, 110000 personnes ont travaillé dans le bâtiment au Québec, la majorité pendant moins de 1000 heures.

Une autre demande touche la durée de la semaine de travail, que les syndicats veulent ramener à 39 heures d'ici deux ans. « En bas de 40 heures par semaine, c'est improductif », répond M. Dion de l'AECQ. Le Conseil provincial s'oppose quant à lui à la réduction de la semaine de travail.

La coalition FTQ-CSN demande aussi un contrôle accru du temps supplémentaire, afin de créer plus d'emplois. « Pendant que les employeurs déclarent à la Commission de la construction du Québec trois millions d'heures supplémentaires par année, il s'en fait en réalité entre 30 et 35 millions, au noir », dit M. Yves Paré, directeur général de la FTQ-Construction. Là encore, le Conseil provincial veut conserver le droit aux heures supplémentaires illimitées pour ses membres.

Enfin, les syndicats désirent que l'âge de la retraite soit abaissé à 55 ans (à la fin du présent décret, 1300 travailleurs auront 55 ans ou plus). Le fonds de pension des travailleurs de la construction est d'ailleurs très confortable avec ses \$2,5 milliards administrés par la Caisse de dépôt et placement du Québec.

Au chapitre de la sécurité sur les chantiers et des congés payés (les syndicats réclament trois jours par année), c'est encore le « moyen-âge », dit M. Bilodeau de la CSN. L'an dernier, il y a eu 17000 accidents indemnifiables sur les chantiers de construction, et 21 morts, ajoute-t-il. M. Paré de la FTQ précise que souvent les travailleurs « prennent des risques sur les chantiers par crainte de perdre leur emploi » s'ils ne se plient pas aux ordres des contremaîtres.

SALAIRES

Des salaires de \$19000 par année dans la construction

L'idée même d'un régime de sécurité du revenu, comme les employeurs qui y voient une façon malheureuse d'augmenter encore les coûts de construction. « On se demande si on n'est pas en train de devenir trop dépendieux », dit M. Dion de l'AECQ.

« Il pourrait y avoir du brassage-camarades ce printemps si une entente était signée sans nous », fulmine M. Maurice Pouliot, président du Conseil provincial qui considère que l'alliance surprise entre la FTQ et la CSN vient « mêler les cartes ». « Nous sommes majoritaires dans plusieurs métiers et nous n'accepterons pas une entente négociée par d'autres », ajoute M. Pouliot en prédisant des arrêts de travail s'il le faut, et même le « retour à la loi de la jungle des années soixante-dix ».

Ensemble, FTQ et CSN représentent 58 p. cent des travailleurs de la construction — obligatoirement tous syndiqués. Elles doivent ainsi, selon la loi 290 régissant le secteur, négocier avec les patrons au nom de l'ensemble des travailleurs du domaine. Minoritaire, le Conseil provincial a un droit de présence à la table des négociations, mais ses demandes doivent être entérinées par le groupe FTQ-CSN dominant. Les autres syndicats, ceux de la Centrale des syndicats démocratiques et le Syndicat de la Côte-Nord, ont trop peu d'effectifs dans la construction pour avoir droit de s'asseoir à la table des négociations.

Un conciliateur a été nommé par le ministre du Travail, Yves Séguin, le 23 février dernier. « En tant que conciliateur, je me refuse à parler aux médias », a dit laconiquement M. Pierre Dufresne à La Presse. Il poursuit actuellement des consultations avec toutes les parties, afin de rapprocher leurs positions.

SUITE DE LA UNE



La police n'a signalé aucun incident à l'occasion de la manifestation, qui avait des airs de fête populaire.

Photos Luc-Simon PERRAULT, La Presse

RUE

60 000 Québécois dans la rue

sens du bilinguisme qu'il l'aurait voulu en modifiant la loi 101, à cause du rassemblement du Centre Paul-Sauvé.

Cette fois, estime M. Parizeau, l'ampleur de la manifestation pourrait amener le premier ministre à remettre à plus tard des élections que certains observateurs prévoient pour ce printemps.

Sur la scène canadienne, le nombre important de manifestants défilant dans les rues de Montréal en ce dimanche de mars pourrait faire prendre conscience aux provinces anglaises qu'il se passe quelque chose au Québec. « Le Québec se voit déjà comme société distincte, il réagit à sa manière », a dit le chef du PQ.

On notait aussi la présence de plusieurs personnalités des milieux politique, syndical et artistique, parmi lesquelles Pauline Marois, Pierre Curzi, Marie Tifo, Serge Turgeon, Lorraine Pagé, Louis Laberge, Fernand Daoust, Aubert Pallascio, Jacques Proulx, Jean Dorion, Mathias Rioux.

« C'est chaud malgré le froid ! », a dit le comédien Doris Lussier, qui arborait un large sourire.

« Il ne faut pas arrêter à mi-course », a dit l'écrivain Yves Beauchemin, qui a pris le temps, chemin faisant, d'autographier un ou deux exemplaires de *Juliette Pomerleau*, son dernier roman. « Il faut se rendre jusqu'au bout et faire l'indépendance », a continué le romancier.

Fait à noter, les jeunes, et singulièrement les moins de 20 ans, étaient au rendez-vous, et en très grand nombre — ils formaient certainement la moitié de la foule. La plupart s'étaient tapissés d'auto-collants « 101 — Québec français » ou portaient un drapeau fleurdelisé et ne se faisaient pas prier pour entonner en chœur des slogans nationalistes, parmi lesquels les plus populaires furent : « Québec français », « Bou-ras-sa ven-du », le désormais classique « Le Québec aux Québécois » et même un non équivoque « 101 ou 417 », à l'adresse des Anglo-Québécois...

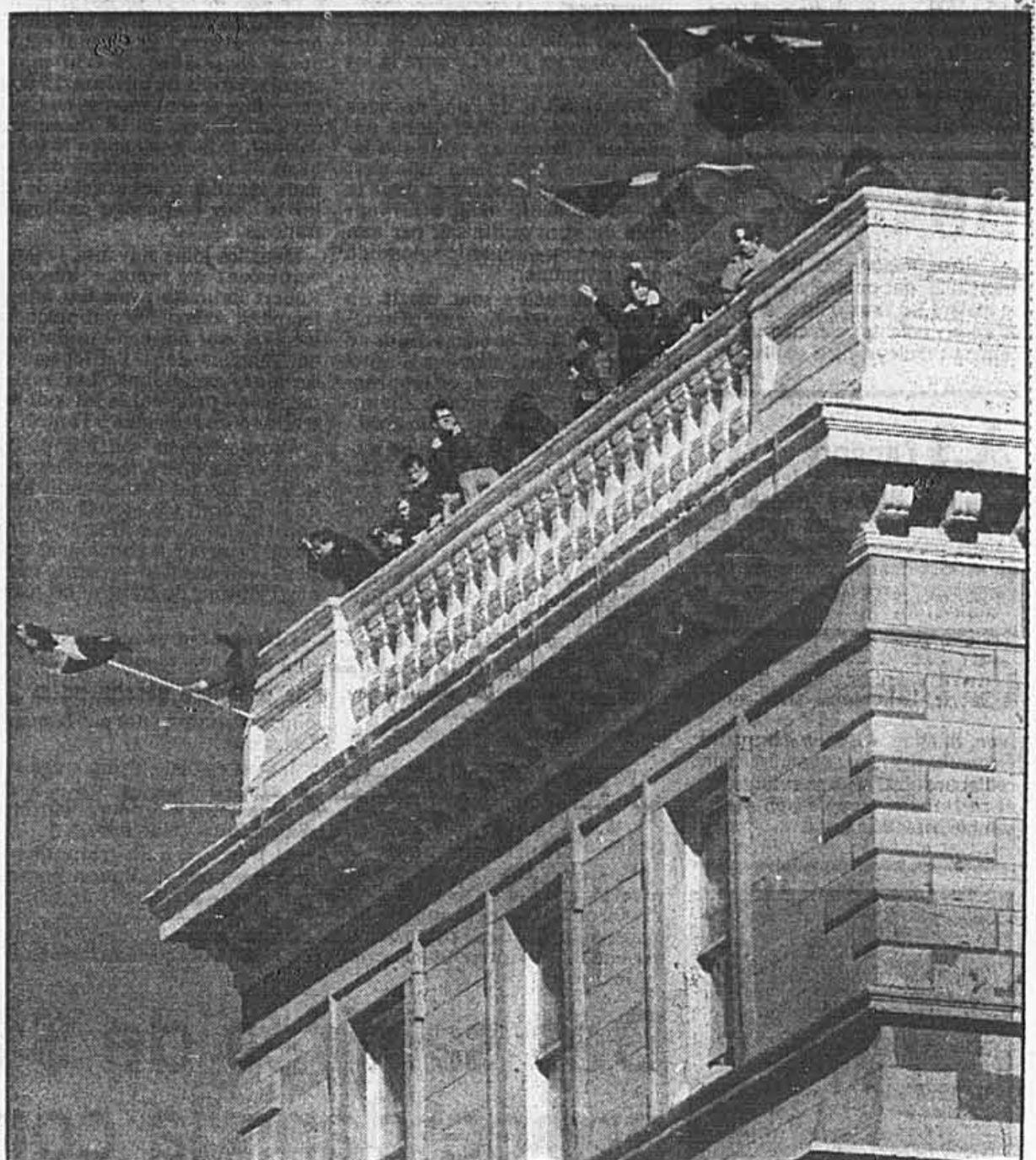
La foule était cependant passablement hétérogène et à peu près tous les groupes d'âges et tous les groupes sociaux étaient de la partie.

Quelques militants marxistes avaient repris du service et profitaient de l'occasion pour distribuer tracts et journaux.

Les marchands de drapeaux et de macarons n'allaient pas non plus rater l'occasion de faire des affaires d'or.

Deux joyeux lurons s'étaient fabriqués un canot de chasse-galerie en carton et ramaient dans la foule.

Et il n'y avait pas que des Montréalais, comme en témoignait la centaine d'autobus qui ceinturaient le parc Lafontaine. Les gens s'étaient déplacés d'au



Quelques manifestants particulièrement enthousiastes ont investi le toit d'un édifice pour manifester ou pour bien prendre la mesure de la foule qui se déployait devant eux, place Champ-de-Mars.

loin que de l'Abitibi pour se joindre à la cohorte.

Au bout d'une heure, les 60 000 manifestants se sont massés sur la place du Champ-de-Mars, traditionnellement un haut-lieu de rassemblements nationalistes. C'est entre autres en cette même place qu'en 1886, le premier ministre Honoré Mercier avait prononcé un célèbre discours à la suite de la pendaison de Louis Riel, devant des dizaines de milliers de personnes.

Là, Guy Bouthillier, président du MQF, Nicole Boudreau, ex-présidente de la SSJBM, et Serge Turgeon, président de l'Union des artistes ont adressé la parole aux manifestants, enfouis sous une mer démontée de drapeaux du Québec.

« Je savais que l'on me ferait une belle fête pour mon départ, mais jamais je n'aurais cru que vous viendriez en si grand nombre ! », a lancé Mme Boudreau, qui terminait son mandat à la SSJB la veille.

« Nous ne voulons rien que la loi 101, mais toute la loi 101 ! », a

dit M. Bouthillier, s'adressant au premier ministre.

Immédiatement après ces brèves harangues, ce fut au tour des artistes. Jean-Pierre Ferland, Jean Lapointe, René et Nathalie Simard, Richard et Marie-Claire Séguin ont entonné une version modifiée du célèbre *C'est dans les chansons*, de Jean Lapointe : « C'est dans notre langue/Qu'on apprend la vie/Grâce à notre langue/Ensemble on grandit... »

La fête a pris fin plutôt sèchement tout de suite après la chanson et la marée humaine s'est dispersée sans faire d'histoires, plusieurs retournant toutefois chez eux avec le sentiment d'avoir fait l'Histoire.

La police de la CUM, qui encadrerait la marche, au sol et dans les airs, n'a rapporté aucun incident à l'occasion de ce qui, somme toute, avait des allures de vaste fête populaire.

Une autre manifestation avait lieu hier à Jonquière. Un millier de manifestants se sont rassemblés dans un aréna pour réclamer

le maintien de la loi 101 et le rappel de la loi 178.

Demain, une manifestation organisée par le MQF est prévue à Québec, sur la colline parlementaire, pour marquer la reprise des travaux à l'Assemblée nationale. Les organisateurs attendent 10 000 personnes. À cette occasion, le MQF remettra au gouvernement un « manifeste de la langue française » réclamant le retrait de la loi 178 et le retour aux règles de la loi 101 d'avant le jugement de la Cour suprême.

Par ailleurs, demain aussi, différentes associations universitaires (la Faecum à l'Université de Montréal et l'Ageuquam à l'Uqam) et collégiales ont décidé de décréter une journée de grève à l'occasion de la reprise parlementaire.

Les étudiants organisent également une marche dans les rues de Montréal qui partira du carré Saint-Louis, à 13h, pour se rendre devant l'édifice d'Hydro-Québec, boulevard René-Lévesque, où se trouvent les bureaux montréalais du premier ministre Bourassa. □

LA MÉTÉO

Québec	Min.	Max.	Aujourd'hui
Abitibi	-15	-5	ensoleillé
Outaouais	-15	-7	ensoleillé
Laurentides	-18	-6	nuageux
Cantons de l'Est	-19	-5	neige
Mauricie	-20	-6	nuageux
Québec	-12	-7	ensoleillé
Lac-Saint-Jean	-14	-5	nuageux
Rimouski	-10	-3	ensoleillé
Gaspésie	-10	-3	ensoleillé
Bas-Caraïbe	-13	-4	nuageux
Sép't-Îles	-13	-4	nuageux

États-Unis	Min.	Max.	Aujourd'hui
Boston	-1	6	N.-Orléans
Buffalo	2	9	Pittsburgh
Chicago	-2	5	S. Francisco
Miami	15	23	Washington
New York	0	8	Dallas

les capitales

	Min.	Max.		Min.	Max.
Amsterdam	2	13	Madrid	4	22
Athènes	6	11	Moscou	-6	6
Acapulco	21	32	Mexico	1	26
Berlin	3	12	Oslo	-1	9
Bruxelles	9	15	Paris	8	17
Buenos Aires	18	25	Rome	4	22
Copenhague	1	10	Séoul	5	13
Genève	0	10	Stockholm	0	10
Hong Kong	17	23	Tokyo	5	15
La Caire	10	22	Trinidad	21	31
Lisbonne	10	23	Vienne	7	11
Londres	6	11			

Canada	Min.	Max.	Aujourd'hui
Victoria	4	11	nuageux
Edmonton	-10	-2	nuageux
Regina	-11	-4	nuageux
Winnipeg	-12	-1	neige
Toronto	-15	-4	ensoleillé
Fredricton	-11	-2	nuageux
Halifax	-5	1	ensoleillé
Charlottetown	-11	-4	nuageux
Saint-Jean	-12	-7	nuageux

CONFLIT

Adultes vs retraités: le nouveau conflit des générations

les enfants — pas assez de budget pour nettoyer les dégâts causés à l'environnement. En ces jours de restrictions budgétaires, pourtant, le seul nouveau programme fédéral important, un des derniers gestes du président Reagan, fut d'étendre la couverture médicale des retraités pour les maladies de très longue durée. Ceci à l'heure où les femmes enceintes pauvres n'ont pas droit à des soins gynécologiques gratuits, et à l'heure où la mortalité chez les enfants en bas âge est aussi forte dans les villes américaines que dans certains États du Tiers-Monde.

D'un point de vue d'Européens,

ou des Canadiens protégés par un État-providence encore vigoureux, ces comparaisons n'ont pas de sens. Pourquoi ne pas simplement étendre les programmes sociaux aux pauvres et aux enfants? Mais l'Amérique a décidé, plus d'une fois, qu'elle ne voulait pas du « tout-à-l'État ». Et puisqu'elle ne se donne pas les moyens d'offrir tout, à tout le monde, elle trouve de plus en plus inacceptable qu'une tranche d'âge profite d'un traitement de faveur.

Personne n'ose cependant lever le ton, crier à l'injustice. Car les retraités forment maintenant le lobby le plus important du pays. « Ce sont des gens qui ont beaucoup de temps, qui sont bien organisés, qui votent régulièrement et qui constituent donc une force politique énorme », soupire James Miller, ex-directeur du budget de Reagan. Les enfants pauvres eux,

ne votent pas.

La courbe démographique exacerbe le problème. À mesure que l'espérance de vie se prolonge, les opérations les plus coûteuses se multiplient chez les gens âgés. Selon un dossier du numéro courant du magazine *Fortune*, la moyenne d'âge de patients ayant droit à des pontages coronariens est passé de 55 ans à 61 ans. Ce qui signifie que de plus en plus de retraités obtiennent l'opération de \$25 000 au frais de l'État. Même chose pour les transplantations cardiaques — jusqu'à \$140 000 l'opération. Le philosophe Callahan suggère que l'État ne rembourse plus d'opérations majeures au-delà d'un certain âge, sauf si les patients ont contracté une assurance privée. (Pour l'instant, un milliardaire de plus de 65 ans paiera \$75 pour une transplantation cardiaque. Le res-

te est pris en charge par l'État).

Doit-on ou ne doit-on pas dépenser des milliers de dollars sur un corps qui n'a qu'une espérance de vie limitée? En tout, près de 30 p. cent du budget de couverture médicale pour retraités — Medicare — est consacré aux soins prodigués pendant l'année qui précède le décès des patients. Combien d'enfants pauvres et malades auraient pu être nourris, soignés avec cette somme? Inversement, s'interroge Robert N. Butler, 62 ans, directeur du service de gériatrie de l'école de médecine Mont Sinai à New York, « quelle leçon donnerait-on à un enfant de 9 ans si l'on lui disait que sa grand-mère de 84 ans ne vaut pas la peine » qu'on dépense pour prolonger son existence? Les Américains ont à peine commencé à démêler cet écheveau financier et moral. □

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

852

à quatre chiffres

5057



11-1-01

Lundi 13 mars 1989

Le verdict se fait attendre au procès de Pierre Lacroix

GILLES NORMAND
du bureau de La Presse
QUÉBEC

Le jury des Assises qui doit se prononcer quant à la culpabilité ou non du télévangéliste Pierre Lacroix n'avait encore abouti à aucun verdict, tard hier soir, bien qu'ayant délibéré durant plus de huit heures.

Les six femmes et six hommes qui doivent juger cet homme de 40 ans, père de quatre enfants, devaient donc reprendre leur étude de la preuve et leurs discussions, ce matin, afin d'en arriver à une conclusion unanime, dans un sens ou dans l'autre.

La veille, au terme d'un procès de deux semaines qui s'était poursuivi plus souvent qu'autrement jusque vers 22 h, en soirée, le juge Jean Bienvenue leur avait recommandé d'étudier soigneusement le témoignage du témoin-clé et celui de son présumé agresseur, Pierre Lacroix, qui sont contradictoires quant à tout ce qui a une connotation sexuelle. «Tous deux ne peuvent avoir dit la vérité, l'un des deux vous a menti sous serment. Il vous appartient de déterminer lequel», avait souligné

le juge en indiquant aux jurés qu'ils devaient rendre un verdict sur chacun des trois chefs d'accusation.

Lacroix est accusé d'avoir, au cours de l'été 1985, à La Baie, district de Chicoutimi, accompli un acte de grossière indécence sur la personne d'un individu né le 12 juillet 1966 (que la Cour nous interdit de nommer); d'avoir, entre juillet 83 et juillet 84, à Charlebourg, district de Québec, commis des actes de grossière indécence avec le même individu; et d'avoir, entre juillet 84 et juillet 87, exécuté des actes de grossière indécence avec le même sujet, à Charlebourg, Beauport, Montréal et Chicoutimi, commettant par là des actes criminels.

Le jury doit donc prononcer trois verdicts.

Les bandes d'enregistrement

Il était 11 h, hier matin, quand les jurés ont adressé deux messages aux juges Bienvenue, qui les a alors convoqués dans la grande salle où s'est tenu le procès. Les douze voulaient alors lui soumettre un horaire de travail prévoyant qu'ils allaient délibérer en soirée également, et ils deman-

daient la permission d'écouter les bandes d'enregistrement du témoin à charge, ce jeune homme de 22 ans qui avait fait une déposition de plus de cinq heures.

Le juge a accepté les deux requêtes. Il a cependant veillé personnellement à ce qu'aucune discussion sur des points de droit ou à ce qu'aucune preuve de voir-dire n'apparaisse sur les enregistrements, puisque ces épisodes s'étaient déroulés en l'absence du jury. Après avoir souligné que c'était la première fois qu'une telle demande lui était faite, il a déclaré: «Vous devrez écouter toutes les bandes (11 cassettes) ou rien du tout.» Ceci afin que le contexte ne se perde pas.

Dès lors, on s'apprêtait à un long siège...

Tandis qu'une quarantaine de curieux, manifestement anxieux du sort de Pierre Lacroix, ont attendu sagement dans les corridors du quatrième étage, au Palais de justice de la capitale, les journalistes, photographes et membres de soutien des équipes de télévision et de radio tuaient le temps comme ils pouvaient. Plusieurs avaient apporté de quoi lire. Dans une salle d'attente pour

les témoins, on pouvait voir la collègue Nancy Wood, du quotidien *The Gazette*, travailler à petits points sur un canevas qui lui avait coûté \$34. Richard Hénault, du *Soleil*, infligeait l'échec et mât à un cameraman de Radio-Canada dans la salle de presse, un couple d'une station radiophonique jouait aux cartes dans la salle des pas perdus, deux autres membres d'une équipe de Radio-Canada faisaient un scrabble, l'artiste Cécile Létourneau, qui vend ses croquis du procès aux journaux et à la télévision, cherchait un angle neuf, un autre expérimentait une calculatrice d'apparence fort compliquée à l'aide d'un mode d'emploi de quelque 200 pages. Tout cela pendant que dehors, un soleil des plus éblouissants faisait rêver de printemps.

L'accusé, lui, restait généralement dans une petite pièce réservée aux témoins, en présence de son avocat, Me Carol St-Cyr, et de collègues de celui-ci qui suivent le procès depuis le début.

Mais jusque là, ce n'est rien: les délibérations du jury au fameux procès des Hell's Angels, à Montréal, se sont bien étendues sur trois semaines...



Le télévangéliste Pierre Lacroix regardait filer les heures, hier, dans l'attente d'un verdict du jury.

EN BREF

LA STRSM DÉMÉNAGE

Les usagers du transport en commun sur la Rive-Sud doivent noter qu'à compter d'aujourd'hui, la Société de transport de la Rive-Sud de Montréal (STRSM) a un nouveau terminus au centre-ville de Montréal. Il est situé dans le quadrilatère formé par les rues Saint-Antoine, Viger, Busby et University. Ce déplacement est rendu nécessaire par la construction d'un complexe immobilier sur le terrain qu'occupait jusqu'à maintenant la STRSM. Ce projet d'immeuble piloté par la firme Lavalin, comprend d'ailleurs un terminus régional qui devrait être complété dans deux ans.

MEURTRE OU SUICIDE?

Un homme a été découvert, vers 7 h 20 hier matin, pendu à un arbre du parc Gabriel-Lallemant, situé au coin des rues de Lille et Sauvé, dans le quartier Ahuntsic, à Montréal. On a d'abord cru à un suicide, mais le fait que l'homme d'environ 35 ans avait les mains attachées a incité les policiers à envisager l'hypothèse du meurtre. Une enquête est en cours.

INCENDIE D'ORIGINE SUSPECTE

La police de la CUM enquête sur un incendie d'origine suspecte qui a nécessité deux alertes dans un entrepôt de Rivière-des-Prairies. Les pompiers de la Ville de Montréal ont mis plus d'une heure à combattre l'élément destructeur qui s'était attaqué à l'immeuble d'une quinzaine d'années qui contenait des produits de plastique. Les pompiers ont noté des traces de vandalisme à l'entrée de l'immeuble, ce qui laisse croire à un incendie criminel.

Deux octogénaires se remarient

Ils étaient divorcés depuis 25 ans

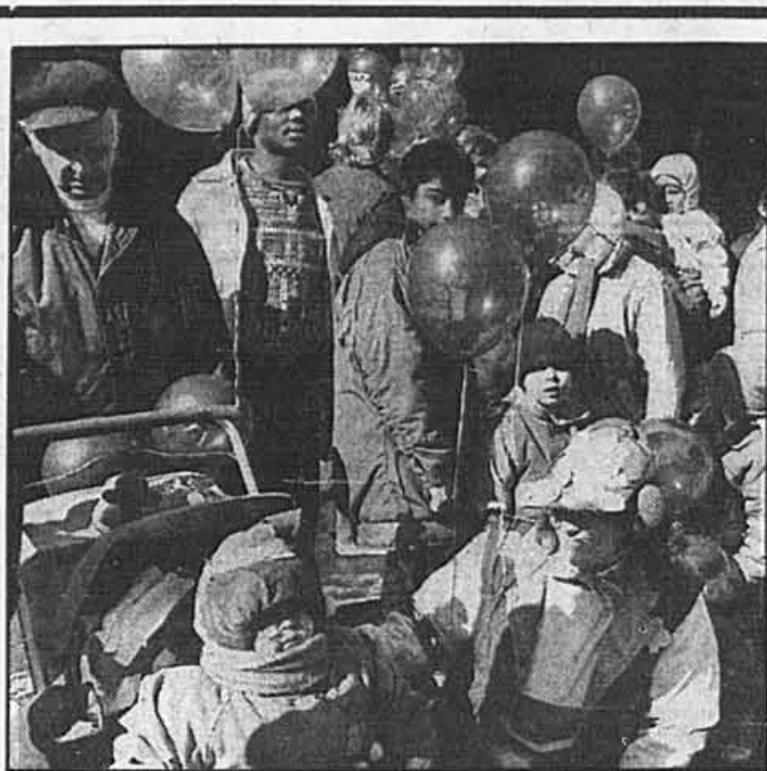
Agence Franco-Pressé
DUMAS

Pauline Hobgood et Raymond Smith, âgés respectivement de 80 et 81 ans se sont remarriés samedi à Dumas (Texas): ils étaient déjà devenus conjoints il y a plus de 60 ans, avant de divorcer il y a un quart de siècle.

La fête de mariage s'est déroulée à l'hospice de la ville dont ils sont tous deux pensionnaires. L'alliance de la mariée était la même que celle de 1928.

Depuis le divorce, Pauline Hobgood s'était remarriée deux fois, alors que son mari s'est contenté d'une fois.

«Ce remariage me rend très heureux ainsi que mon frère», a déclaré Norma, la fille du couple, qui a ajouté que la famille avait «toujours espéré qu'ils revindraient ensemble.»



Trèfle vert sur les joues, sur la poitrine et ensemble de neige de même couleur, la petite Sabrina 2 ans, assistait hier en compagnie de sa mère Mary, à sa première parade de la Saint-Patrick.

PHOTOS JEAN COUPLI, La Presse



Même toutou était habillé pour la circonstance hier, lors du défilé de la Saint-Patrick, chapeau vert et chandail vert...

« Embrassez-moi, je suis Irlandaise »

125 000 personnes pour le 165e défilé annuel de la Saint-Patrick

RAYMOND GERVAIS

Précédant de cinq jours leur fête nationale, les Irlandais de Montréal et plusieurs milliers d'autres personnes ont assisté hier après-midi rue Sainte-Catherine au 165e défilé annuel de la Saint-Patrick.

Selon un porte-parole de la police de la Communauté urbaine de Montréal, quelque 125 000 personnes ont assisté au défilé qui s'est mis en branle à l'angle des rues Atwater et Sainte-Catherine, pour se poursuivre jusqu'au square Phillips, en face du magasin La Baie, où une tribune d'honneur avait été érigée.

Contrairement aux années passées, aucun dignitaire de la ville de Montréal n'était présent.

L'ambassadeur de l'Irlande au Canada, M. Edward Brennan et sa femme Marie-Thérèse, ainsi que le maire de Verdun, M. Raymond Savard, étaient néanmoins présents et prenaient place sur la tribune d'honneur avec le «Grand Marshall» de la fête, le révérend Bill McCarthy, directeur de la *Old Brewery Mission*, un refuge pour les indigents à Montréal.

Trente-cinq chars allégoriques, trente fanfares, des clowns, des majorettes, les cuisines à l'air, qui devaient être complètement frigorifiées, ont défilé durant près de deux heures, rue Sainte-Catherine, devant une foule où le vert prédominait.

Comme à chaque année, le trèfle vert, *shamrock*, emblème de l'Irlande, était arboré fièrement. On le portait à la boutonnière, sur le chapeau et même sur le visage et sur la tête.

Tous les dignitaires portaient aussi la fameuse canne irlandaise qu'on appelle *Shillelagh* fabriquée à partir d'un arbre qui pousse en Irlande.

Cette année, même si le chiffre officiel de participation est le même que l'année dernière, la majorité des journalistes qui ont suivi l'événement ont trouvé que l'assistance était moins nombreuse.

Deux éléments expliqueraient cette baisse: la manifestation pour la réinstaurer de la Loi 101 et la température.

Contrairement aux années précédentes, il y avait aussi beaucoup moins de francophones qui ont assisté au défilé.



Près de 125 000 personnes ont assisté hier, au 165e défilé annuel de la Saint-Patrick dans les rues de Montréal.

Michèle Lachance, une des rares francophone rencontrée a déclaré qu'elle préférerait regarder une parade que d'aller manifester pour la Loi 101.

«Je n'ai jamais manifesté pour ou contre quelque chose et ce n'est pas aujourd'hui que je vais commencer. Je respecte ceux qui le font et je demande la même chose en retour. Je ne conçois pas la parade de la Saint-Patrick comme une manifestation politique, mais tout simplement comme un divertissement et l'occasion de rire, d'ailleurs selon moi le peuple Irlandais a beaucoup de similitude avec les québécois», a déclaré Mme Lachance qui dit adorer les défilés avec corps de musique et chars allégoriques.

Mary O'Connell, elle, est bien Irlandaise. Les cheveux roux, des taches de rousseur sur les joues et les yeux bleus, elle n'a pas besoin de porter le *shamrock* pour annoncer ses couleurs.

Pour elle, le défilé de la Saint-Patrick est la façon traditionnelle des Irlandais de démontrer leur joie de vivre.

Les Irlandais viennent en effet à travers le monde en cette pé-

riode de l'année, de nombreuses manifestations populaires afin de souligner le jour de la Saint-Patrick.

On n'avait d'ailleurs qu'à regarder les accoutrements des tardards lors du défilé pour comprendre que les Irlandais avaient vraiment le goût de fêter avec un grand F.

Les «embrassez-moi, je suis Irlandaise» et «souriez, je vous aime» étaient fièrement arborés hier. Comme il faisait froid, le Irish Whisky était aussi à la mode et les pubs irlandais comme les *TC Irish Pub*, à l'angle des rues Peel et Sainte-Catherine ainsi que le *Gilhill*, à l'angle des rues Guy et Sainte-Catherine ont dû faire des affaires d'or en soirée.

Hier soir, quelque 400 Irlandais se sont réunis au Grand Hôtel lors du banquet annuel de la United Irish Societies de Montréal.

Malgré les deux manifestations populaires qui se tenaient au même moment hier, dans les rues de Montréal, aucun incident fâcheux n'a été rapporté.

Lorsque le défilé de la Saint-Patrick s'est mis en branle hier après-midi, deux groupes de

manifestants composés de deux ou trois personnes soutenant la Loi 101, ont tenté d'infiltrer la parade, mais comme toute participation au défilé devait être d'abord approuvée par les organisateurs, la police a vite écarté les intrus.

Les personnes abonnées à CF-Câble pourront assister vendredi le 17 mars prochain, jour de la Saint-Patrick, à la diffusion du défilé d'hier au canal 9 de leur petit écran à 21 h 30.

Par ailleurs, l'église Saint-Patrick de Montréal, fondée le jour de la Saint-Patrick en 1847, a été élevée hier, au rang de basilique secondaire, par son évêque, l'archevêque de Montréal.

L'archevêché a expliqué dans un communiqué que la beauté et l'architecture de l'église, ainsi que sa renommée dans la communauté et son importance dans le développement religieux, avaient été pris en considération lors de la décision de l'archevêché.

Il y a deux autres basiliques secondaires à Montréal: l'église Notre-Dame dans le Vieux-Montréal et l'Oratoire Saint-Joseph.

Week-end: cinq morts accidentelles

Presse Canadienne

Au moins cinq personnes ont perdu la vie au Québec durant la fin de semaine dans divers accidents: deux piétons ont été fauchés mortellement, deux motoneigistes ont perdu la vie et un automobiliste a péri dans le capotage de son véhicule.

Un peu avant minuit, samedi soir, André Grandbois, âgé de 29 ans et demeurant à Amos, en Abitibi, a été tué dans la perte de contrôle et le capotage de l'automobile dans laquelle il prenait place; l'accident est survenu sur la route 386 à Courtville.

Aux environs de 22 h 10, vendredi soir, un piéton qui tentait, avec un autre, de traverser, à la hauteur du boulevard Langelier, l'autoroute Métropolitaine à Montréal, a été happé par une voiture. La victime identifiée comme étant André Richardson, âgée de 37 ans et demeurant à Montréal, est morte sur le coup.

Également vendredi, vers 21 h 30, sur le lac Nouvel, à quelque 150 kilomètres au nord de Baie-Comeau, Clément Tremblay, un citoyen de 57 ans de cette localité de la Côte-Nord, a été tué lorsqu'après avoir chuté de sa propre motoneige, il a été happé mortellement par une motoneige qui le suivait.

Un Américain de 22 ans, Richard Schurk, du Massachusetts, a perdu la vie à la suite d'un accident survenu vers 20 h, en soirée de vendredi. Il a perdu le contrôle de la motoneige qu'il conduisait; la victime, qui était en visite dans la région de Saint-Côme-de-Beauce, a violemment donné contre un arbre en bordure du sentier de motoneiges qu'elle empruntait.

En début de soirée de vendredi, vers 18 h 20, Raynald Brillant, âgé de 21 ans et résidant à La Rédemption, dans la vallée de la Matapédia, a été fauché mortellement par une automobile sur la route Rochefort; la victime circulait en bordure de la route non éclairée.

Hydro-Québec devant le Conseil des services essentiels

Un différend entre Hydro-Québec et ses employés opérateurs et réparateurs membres de deux syndicats différents a amené la société d'État à demander l'intervention du Conseil des services essentiels en fin de semaine.

Hydro-Québec a émis une directive demandant aux opérateurs CER (centre d'exploitation régionale) de communiquer avec les réparateurs avant de délivrer une autorisation de travail. Cette autorisation est nécessaire, selon Hydro-Québec, notamment en ce qui concerne les travaux d'entretien du réseau.

Or les opérateurs refusent apparemment de se conformer à la directive et continuent de délivrer les autorisations ultime auprès des réparateurs.

Hydro-Québec dit avoir tenu plusieurs rencontres avec les deux syndicats concernés, sans toutefois que les parties parviennent à une entente.

Le société dit que cette situation fait courir des risques inutilisés au réseau électrique et pourrait l'empêcher de bien remplir sa tâche de livrer l'électricité aux citoyens du Québec.

Deux paires de lunettes pour le prix d'une!

La deuxième paire est toujours gratuite, qu'elle soit pour vous... ou pour votre meilleur ami.

LUNETTERIE
NEW LOOK

TROIS-RIVIÈRES
Angle des Forges
et des Récollets
Tél.: 372-1313

MONTRÉAL
Place Versailles
Niveau 2
Tél.: 354-1220

LAVAL
1125, Boul. St-Martin O.
Angle Boul. Industriel
Tél.: 629-9800

ROSEMONT
Angle Beaubien
et 3^e Avenue
Tél.: 593-8840

ÉGALEMENT À:
QUÉBEC
SAINTE-FOY
LÉVIS
CHICOUTIMI

GATINEAU
Les Promenades
de l'Outaouais
Tél.: 568-1918

GREENFIELD PARK
901, Boul. Taschereau
Tél.: 466-2166

POINTE-CLAIRE
Complexe Pointe-Clair
Angle Trans-Canada
et Saint-Jean
Tél.: 694-7773

SHERBROOKE
Galeries Quatre-Saisons
Tél.: 565-3632

Les deux boîtes noires de l'appareil qui s'est écrasé ont été détruites

Presse Canadienne
DRYDEN

Les deux boîtes noires, contenant des informations précieuses sur le vol de l'appareil d'Air Ontario, qui s'est écrasé, vendredi, près de Dryden, ont été détruites par le feu qui a suivi l'accident.

ont déclaré des enquêteurs, dimanche. Joe Jackson, enquêteur-chef du Bureau canadien de la sécurité aérienne, a précisé que les deux boîtes noires avaient fondu. «L'enregistrement de la conversation du pilote (avec la tour de contrôle) est inutilisable et la boîte contenant les paramètres de vol n'est plus qu'une petite boule fondue».

a-t-il précisé. Cela va rendre l'enquête encore plus difficile.

«Les enregistrements nous auraient permis de déterminer ce que le pilote tentait de faire, alors que l'appareil, un Fokker F-28, essayait de prendre de l'altitude, avant de s'écraser dans un boisé, à un km de la piste.»

Les deux boîtes noires se trouvaient à la queue de l'avion, loin de l'incendie qui s'est déclaré après l'écrasement. M. Jackson ne comprend pas pourquoi elles ont été si endommagées.

Il a précisé que le temps était imprévisible au moment de l'accident. «Juste avant le décollage, il faisait plutôt beau, mais 10 minutes après, le temps s'est dégradé. Malheureusement, l'appareil a tenté de décoller juste au moment où la neige tombait dru.»

«Il y a des indications de sources diverses qui permettent de croire que les ailes de l'appareil étaient couvertes de neige», a déclaré M. Jackson. Nous essayons de récupérer des preuves en ce sens. Mais il a précisé que rien de concret n'avait été trouvé jusqu'à maintenant.

Certains survivants ont déclaré avoir vu de la neige sur les ailes et ont précisé que l'appareil n'avait pas été dégrivé avant son décollage en direction de Winnipeg.

Identifier les corps

Les 22 corps ont maintenant tous été retirés des débris et transportés à une morgue improvisée, à la patinoire intérieure de Dryden. Deux autres personnes sont mortes à l'hôpital, après l'écrasement. Les corps seront acheminés vers Toronto pour identification et autopsie soignée.

Les seules victimes identifiées jusqu'ici sont: le capitaine George Morwood, 52 ans, de London, en Ontario, le second Keith Mills, 35 ans, de Thunder Bay, et l'hôtesse Katherine Say, 31 ans, de London.

Plusieurs résidents de Dryden, une petite ville de 6 500 habitants située près de la frontière manitobaine, ont suivi les colonnes de fumée qui s'échappaient des débris de l'appareil pour offrir leur aide aux secouristes. D'autres ont offert des vêtements, de la nourriture et le gîte.

Des motoneiges et des ambulances ont transporté les 47 survivants jusqu'à l'hôpital local, où deux d'entre eux sont morts peu après. Il a fallu deux jours supplémentaires pour déloger les corps des 22 victimes de l'écrasement.

Environ la moitié des passagers sont des résidents de Thunder Bay, les autres venant surtout de l'Ouest du pays.

Il y a six semaines seulement, les citoyens de Dryden participaient à un exercice de simulation d'écrasement d'avion, ce qui a sûrement facilité l'organisation des secours, ce week-end, estiment les responsables locaux.

Mulroney immortalisé dans la cire au musée Tussaud

Presse Canadienne
LONDRES

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney aura bientôt sa place aux côtés de la reine Elizabeth II, d'Elvis Presley et de la Belle au Bois dormant, au célèbre musée de cire de Mme Tussaud, à Londres.

L'attaché de presse de M. Mulroney, M. Gilbert Lavoie a confirmé que le premier ministre a rencontré en secret, hier, le personnel du musée pour faire prendre ses mensurations.

Depuis une semaine, la rumeur à ce sujet circulait dans l'entourage du premier ministre. Il était connu que Mme Tussaud souhaitait sculpter dans la cire M. Mulroney, mais on ne savait pas quand il se plierait à cette demande. M. Mulroney a donc profité de son voyage au Pays-Bas et à Londres pour se soumettre à une séance de modelage.

Les journalistes et caméramen qui accompagnent le premier ministre en Europe avaient été informés de la visite au musée Tussaud et devaient être invités pour l'événement. Toutefois, la visite tardait à se confirmer. Puis, l'attaché de presse devait informer les gens de la visite que la visite était annulée... comme si le premier ministre en était gêné.

Il a été impossible de savoir quand exactement la représentation en cire de M. Mulroney sera exposée au musée de Mme Tussaud. Le personnel du musée s'est refusé à tout commentaire.



L'excellence est une perle noire

Exceller avec Excel! Pour célébrer le cinquième anniversaire de Hyundai au pays, il fallait faire quelque chose de très spécial. Nous avons décidé de vous offrir une perle noire: l'Excel V Édition spéciale. L'Excel V est un bijou de mécanique performante et de qualité dans la finition. Une voiture de classe qui ne craint pas de sortir des sentiers battus. L'Excel V Édition spéciale, comme l'Excel tout court, vous offre plus de caractéristiques standard que n'importe quelle autre voiture de sa catégorie. Et elle comporte en plus des roues en alliage,

l'intérieur spécial d'allure sportive, la radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassettes et 4 haut-parleurs, ainsi que des bandes latérales spéciales et l'identification Excel V. L'Excel est la voiture importée la plus populaire en Amérique du Nord et sa valeur de revente se compare avantageusement à celle de la Honda Civic. Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que l'Excel V se classe encore mieux. Une infime minorité d'automobilistes auront l'occasion de posséder notre "perle noire". Si vous êtes collectionneur, rendez-vous vite chez le concessionnaire Hyundai.

L'Excel V Édition spéciale est arrivée.

HYUNDAI
Des voitures bien pensées.

OUEST
Hyundai Pony Centreville
2077 ouest,
rue Ste-Catherine
Montréal 931-8243
Jaykai Hyundai
30, boul. Don Quichotte
Ville Ile Perrot 453-6363
Auto Visa Inc.
2500, boul. Hébert
Valleyfield 377-1985
Automobiles
Ulsan Ltée
2355, boul. Hymus
Dorval 683-5702
Safari Automobiles Inc.
300, rue Lafleur
LaSalle 364-3124

Décarie Hyundai
8500, rue Décarie
Ville Mont Royal 737-0037
SUD
Seray Auto Inc.
730, boul. Périgny
Chambly 658-4482
Automobiles Corée
Longueuil Ltée
1680, boul. Marie-Victorn
Longueuil 670-2080
Les Automobiles
Cloginor Inc.
359, rue Laberge
St-Jean-sur-Richelieu
348-6817

Le Carrefour de la Voiture Importée Inc.
2499, boul. Casavant
St-Hyacinthe 774-6344
Moteurs Châteauguay
83, St-Jean-Baptiste
Châteauguay 692-9630
Principale Autos Ltée
1196, rue Principale
Granby 378-4666
NORD
Desmeules Hyundai
1237, boul.
des Laurentides
Ville de Laval 668-6393

Hyundai Auto St-Jérôme
1180, boul. des
Laurentides
St-Antoine 432-4252
Hyundai Mont-Laurier
187, boul. Paquette
Mont-Laurier 623-5018
Hyundai Ste-Agathe
1004 Route 117
Val David
322-6620
Chomedey Hyundai
2480, boul. Cure Labelle
Chomedey, Laval
682-6000

Auto Hyundai St-Eustache
356, boul. Sauvé
St-Eustache 491-1292
EST
Pointe-aux-Trembles Pony
12150, rue Sherbrooke est
Montréal 645-2233
Hyundai Auto Joliette
1165, de Lanaudière
Joliette 759-7669
Hyundai Repentigny
845, rue Notre-Dame
Repentigny 582-3182

Pie IX Pony
9390, boul. Pie IX
Montréal 329-0909
Pony de Montréal
5187, avenue Papineau
Montréal 521-3201
Hyundai Rive Nord
1990, ch. Gascon
St-Louis-de-
Terrebonne 471-7669
Les Automobiles
Lise Grenier Inc.
1250, Rte. Marie-Victorn
Tracy 743-1244

Hyundai s'implante chez nous pour mieux nous servir

ANGLAIS COURS DE CONVERSATION



1. COURS PRIVÉS:
à partir de 20\$ la leçon
2. IMMERSION:
800\$ par semaine (cours privés)
3. COURS DE GROUPE:
199\$ (6 à 8 élèves, 36 leçons)

Aussi:
Espagnol - Italien - Allemand

LPS®

Langues, Productions, Services, Ltée
Place Bonaventure
878-2821

Selon les francophones hors Québec, les tribunaux peuvent seuls raisonner les provinces

Presse Canadienne
MONCTON

Parce qu'en dehors du Québec et du Nouveau-Brunswick, les francophones sont dans un tel état de minorité que leur pouvoir politique est nul, le Programme de contestation judiciaire doit être reconduit, affirme le constitutionnaliste Michel Bastarache.

Créé il y a 11 ans par le gouvernement fédéral, le Programme de contestation judiciaire a permis aux minorités francophones et aux anglophones québécois de faire reconnaître leurs droits linguistiques par le biais des tribunaux.

Les représentants des francophones hors-Québec, de même qu'Alliance Québec, étaient présents, en fin de semaine, à Moncton où avait lieu le premier colloque du Programme de contestation judiciaire qui doit prendre fin en mars 1990.

Selon le conférencier Michel Bastarache, la contestation judiciaire a été essentielle à l'évolution des droits lin-

guistiques au pays et sa reconduction doit être envisagée.

« Dans le domaine scolaire, la mise en oeuvre de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés ne saura pas se faire sans que les gouvernements ne soient traduits devant les tribunaux d'un bout à l'autre du pays », a déclaré Me Bastarache. Le constitutionnaliste fait valoir que l'assimilation est influencée premièrement par la disponibilité d'une éducation dans la langue de la minorité. Il est aussi important que l'article 23 stipulant que les minorités ont droit à des institutions d'enseignement « là où le nombre le justifie » soit mis à l'essai devant les tribunaux avec l'aide du Programme de contestation judiciaire.

Les représentants des minorités francophones du Canada ont été unanimes à demander la reconduction du programme et son assouplissement afin de permettre la recherche et la mise sur pied d'un dossier devant être présenté en cour.

Selon les francophones hors-Québec, le programme doit non seulement être reconduit, mais il doit aussi prévoir plus d'argent puisque les causes sont longues, répétitives et, malgré un jugement favorable dans certains cas, il faut souvent recommencer afin d'amener les gouvernements à respecter les droits établis par la loi.

En juin prochain, la Cour suprême doit rendre son jugement dans l'affaire Bugnet, concernant les droits des Franco-Albertains à disposer d'institutions scolaires en vertu de l'art. 23 de la charte.

Dans un précédent jugement, les tribunaux de l'Alberta ont reconnu le droit aux francophones de disposer d'écoles, mais on a confirmé le pouvoir du gouvernement de la province à déterminer quel nombre d'étudiants est nécessaire pour se prévaloir de l'article 23.

« Le programme est essentiel pour le développement des minorités francophones au pays », a affirmé pour sa part le directeur général de la Fédération des francophones hors Québec, Aurèle Thériault.

Alberta: le parti de Don Getty en avance

d'après Canadian Press
EDMONTON

Près de sept Albertains sur dix estiment qu'il n'y avait pas de raison véritable de déclencher des élections provinciales, mais les conservateurs sont assurés d'obtenir de nouveau une majorité de députés. C'est du moins ce que fait apparaître un sondage d'opinion effectué à la demande de l'Edmonton Sun et du Calgary Sun.

Ce sondage, demandé à la firme John Yerxa Research Inc., indique que 49 p. cent des Albertains ne pensent pas que des élections étaient nécessaires à ce moment-ci.

La consultation aura lieu lundi prochain, moins de trois ans après la victoire remportée par les conservateurs du premier ministre Don Getty, avec une confortable majorité, puisqu'ils ont obtenu 61 des 83 sièges à pourvoir à l'assemblée législative d'Edmonton.

Une forte proportion des personnes interrogées, de tendance conservatrice ou autre, estiment qu'il n'y avait pas lieu de recourir à des élections.

Néanmoins, le sondage indique que les conservateurs devraient faire élire un gouvernement majoritaire pour la sixième fois consécutive depuis 1971, étant donné que 61 p. cent des répondants leur sont favorables.

Dix-neuf p. cent appuieraient les néo-démocrates et 18 p. cent les libéraux. Le NPD détenait 16 sièges à la dissolution et les libéraux, quatre.



Tom Rideout

M. Rideout promet des changements

Presse Canadienne
SAINT-JEAN, Terre-Neuve

Tom Rideout, le leader conservateur de Terre-Neuve, élu samedi, promet des changements fondamentaux et rapides dès son accession au fauteuil du premier ministre.

Agé de 40 ans, l'ancien ministre des Pêches dans le cabinet de Brian Peckford a l'intention de s'atteler à la tâche aussitôt qu'il entrera en fonction à la fin du mois.

Le nouveau premier ministre veut rencontrer le plus tôt possible M. Mulroney pour régler les problèmes des pêches et de l'exploitation du gisement pétrolier sous-marin d'Hibernia.

Pierre Foglia



Le blues de la bulle

Louise a grandi dans un bungalow de banlieue. Piscine hors terre. Père ordinaire et mère très présente qui divorceront quand elle aura 18 ans. Morosité suburbaine qui donne souvent (en tout cas plus souvent qu'on serait porté à le croire), des enfants étonnants: ils ne savent pas plus que les autres ce qu'ils veulent, mais ils savent au moins ce qu'ils ne veulent pas: ils ne veulent pas de bungalow.

Louise était une élève brillante ce qui ne l'empêchera pas de droper après deux ans de cégep. Elle part en voyage, Vancouver, la Californie, le Mexique. Elle a 19 ans quand elle en revient. Grande et mince. Très brune. Du charme mais pas tout le temps. Ce genre de charme qu'une ombre suffit à changer en dureté...

Louise ne milite dans rien, elle est pourtant un peu granole, vaguement végétarienne, résolument féministe. Elle ne milite dans rien et elle se révolte contre tout. Elle a soif d'absolu et elle va boire à l'hôtel Nelson avec sa gang.

Côté coeur, le calme plat.

Après le cégep et d'autres études en sciences de l'éducation, elle repart. Moins loin cette fois, en Gaspésie où elle se trouve une job dans une auberge. Et là, pour la première fois de sa vie, elle tombe en amour.

Appelons-le Jean.

Français. Parisien même. Mais pas du tout « parigot », je veux dire pas grande gueule, pas du tout « Allez hop cascade »... Timide et doux. Ouvert, curieux de tout ce qui l'entoure... Il est en vacances au Québec. En quête d'un peu plus que d'exotisme. Il ne sait pas trop quoi au juste. En tout cas, il n'est pas du tout pressé de retourner en France...

Et il le sera encore moins après avoir rencontré Louise. Même que c'est décidé: il restera.

On est en mars 82. En août de la même année ils décident de vivre ensemble. C'est sérieux. Le grand amour. La passion. Ils partagent la même envie d'autre chose et ils ont une idée très précise de ce qu'est cet « autre chose »... C'est d'abord la nature, c'est un jardin biologique, c'est du pain-maison, des meubles bizounés à la main. C'est pas en ville, c'est un village quelque part dans les terres. C'est des cours pour devenir sage-femme, c'est des massages, c'est vivre tout nu... Bref leur « autre chose » était millésimé 1960. Un grand cru.

Leur « autre chose » c'était aussi un enfant. Surtout un enfant devrais-je dire. Et le plus vite possible. Un enfant « autrement ». D'abord il naîtra à la maison, pas à l'hôpital comme un malade. Nourri au sein bien sûr. Il sera élevé sans vaccins et sans contrainte et plus tard il ira à l'école alternative...

J'ai dit qu'ils ont commencé à vivre ensemble en août. L'enfant, une fille est née en mai. Voyez qu'ils savaient ce qu'ils voulaient...

On l'appellera Marie.

Mais c'est bien dommage que je ne puisse pas vous donner le vrai prénom de l'enfant... Dommage parce qu'il éclaire cette histoire comme un phare, et tout autant qu'un rapport de psychologue... Un de ces prénoms que les parents veulent unique, « jamais entendu » — celui-là vient d'un conte fantastique — comme une assurance de plus que leur enfant ne sera vraiment pas comme les autres...

On dit que les amoureux sont seuls au monde. Les amoureux granoles, eux, font tout ce qu'il faut pour être seuls à côté du monde.

Allez donc savoir pourquoi finissent les histoires d'amour. Y'a pas de raison. Ça s'effiloche, c'est tout. S'aperçoit-on seulement quand file la première maille?

L'été était superbe en Gaspésie cette année là. Louise allait à ses affaires dans la maison, portes et fenêtres ouvertes surtout quand elle cuisait son pain. Jean allait travailler en moto au village voisin, il revenait tard dans la nuit. C'est dans cette maison en plein centre du village que Marie était née deux mois plus tôt. Louise qui tenait une sorte de journal avait noté quelques jours après en le regardant dormir: « MA FILLE, si tu savais comme ces deux mots me sont doux à l'oreille. Je me les redis tout bas: MA FILLE. Dors bien mon bébé doux »...

Louise portait Marie dans un porte-bébé harnaché sur son ventre et elle allait ainsi, tout le jour, lourde et précautionneuse...

Hors de la bulle, le temps filait comme d'habitude; un jour Louise est allée au restaurant avec Jean, c'était la première fois qu'ils faisaient garder Marie et au dessert, Louise a dit: « C'est drôle, ça fait trois mois que je ne suis pas sortie mais j'ai déjà très envie de rentrer »...

Ils ont passé l'automne et l'hiver bien au chaud dans leur bulle. Un nouveau printemps s'installait, Marie allait avoir un an...

Allez savoir pourquoi finissent si vite des histoires d'amour dont on allait justement jurer qu'elles dureront l'éternité...

Y'a pas de raison. L'ennui s'installe pourtant dans la bulle. On le sent venir de loin d'ailleurs. C'est le blues de la bulle. On sait qu'on va s'ennuyer bien avant de s'ennuyer réellement. Ça laisse du temps pour se trouver des bonnes raisons. Ou des mauvaises...

Louise a commencé par trouver que le rang où ils venaient de déménager était loin de tout. Puis elle a trouvé son amoureux bien près de ses pantoufles. Puis... qu'importe. Des raisons, vous dis-je. Des raisons pour raisonner l'ennui.

La suite vous la connaissez. Ça s'effiloche jusqu'à la toute fin, et allez donc savoir quand a filé la première maille...

Cet été-là Louise s'est trouvé une job dans un café à Matane, tandis que Jean travaillait toute la semaine à Mont-Joli. Ils avaient toujours leur maison au fond du rang où ils se retrouvaient un jour par semaine. Marie était gardée par une amie quand Louise travaillait au café...

Ça s'effiloche, disais-je. Louise a une aventure et l'avoue à Jean... Louise a une seconde aventure mais cette fois n'a pas besoin de l'avouer à Jean qui la surprend... Cris, larmes. Louise se sent effrayé coupable. Jean avoue en pleurant qu'il a eu lui aussi une aventure. « On devrait faire un deuxième enfant », propose-t-il...

Vous souriez? Moi aussi. Ce n'est pas de l'ironie. C'est de l'attendrissement. Je sais exactement comment filait Jean. J'ai déjà été dans ses souliers. Je sais qu'il était prêt à n'importe quoi pour garder Louise. Lui faire un autre petit, l'encabaner au bout du rang le plus reculé, n'importe quoi pour l'empêcher de partir. Je sais qu'il ne l'avait jamais autant aimé que depuis qu'elle lui échappait...

Ça s'effiloche disais-je, mais va donc mettre le doigt sur le bobo quand t'as mal partout...

DEMAIN: C'est qui qu'aura l'enfant?

SANS COMPROMIS

Vous êtes intransigent sur la qualité... vous recherchez une voiture de grand luxe chez un concessionnaire de grand service?

Votre Lincoln vous attend chez Ovale.

Que vous optiez pour le modèle Continental, Mark VII ou Town Car, vous êtes assuré d'obtenir spaciousité, solidité et distinction.

Lincoln et Ovale, le choix sans compromis!

OVALE LINCOLN MERCURY
6435, rue St-Jacques ouest 489-3831



NOUS SOMMES SUR VOTRE CHEMIN

Le GRAND MAÎTRE des concessionnaires Acura.



L'achat d'une voiture implique un choix logique. Vous voulez ce qu'il y a de mieux, vous êtes exigeant-e au niveau de la qualité, du service et vous voulez, bien sûr, faire affaires avec des gens sérieux.

Avec Prestige Acura, vous êtes gagnant-e à tous points de vue, puisque Prestige Acura est le Grand Maître des concessionnaires Acura.

Oui, il connaît toutes les règles du jeu pour vous satisfaire. Il sait que vous ne laisserez rien passer.

Chez Prestige Acura, l'équipe est solide, sérieuse, professionnelle. Que vous vouliez une fougueuse Integra ou une luxueuse Legend, un nom s'impose: Prestige Acura.



PRESTIGE ACURA

le grand maître des concessionnaires Acura

3700, Autoroute Laval Ouest (440)

745-1234

DEMAIN 9h00, EN EXCLUSIVITÉ

***Quelle leçon de vie
retient-on de la mort
d'un enfant?***



***Témoignages de
Pierre et Ginette Bruneau
parents de Charles Bruneau.***

***À QUESTION DE VIE
AVEC LOUISE DESCHÂTELETS***

CJMS 128
RADIO AM STÉRÉO
AU RÉSEAU RADIOMUTUEL

Le cabinet de Mulroney a une coloration très québécoise

Les conseillers les plus influents proviennent du monde des affaires

MAURICE JANNARD
du bureau de La Presse
OTTAWA

Trois mois après sa réélection à la tête du gouvernement, le premier ministre Brian Mulroney a pour ainsi dire terminé la formation de son bureau personnel.

Deux constatations se dégagent de la composition de ce groupe de conseillers qui entoureront le premier ministre au cours des prochaines années: les plus influents proviennent presque exclusivement du monde des affaires et l'entourage immédiat du chef conservateur a une coloration très québécoise. On pourrait même parler de « mafia montréalaise ».

En revanche, il y a une absence presque totale de femmes à des postes de commande. L'exception à cette règle est Mme Marjorie LeBreton, dont le titre officiel est « chef de cabinet adjoint ». En fait, cette dernière conseille surtout le premier ministre sur les postes à combler dans la haute administration fédérale et elle veille à ce que les gens du parti conservateur obtiennent leur bonne part de nominations. Membre très active du Parti conservateur depuis fort longtemps, Mme LeBreton est considérée à Ottawa comme la « reine du patronage ».

Les deux principaux collaborateurs du « PM » (expression la plus souvent utilisée ici pour désigner le premier ministre) sont Peter White, le premier secrétaire de M. Mulroney, et Stanley Hartt, le chef de cabinet.

M. White a été nommé à ce poste peu de temps avant les élections de novembre et il succède à Bernard Roy. La fonction de premier secrétaire consiste surtout à s'occuper des activités partisanes de M. Mulroney et il agit en quelque sorte comme représentant du chef conservateur. Bien qu'il demeure en Ontario, M. White connaît bien le Québec puisqu'il a étudié à l'Université Laval, en même temps que Brian Mulroney. Il possède également une résidence secondaire à Knowlton, dans l'Estrie.

On retient du passé récent de Peter White qu'il a été pendant plusieurs années le bras droit du financier Conrad Black. Avant son entrée au bureau du « PM », il était vice-président de Hollinger et président d'Unimédia.

Stanley Hartt est un avocat, bilingue, de Montréal qui s'est occupé souvent des dossiers de relations de travail. Il a fait ses études de droit à Montréal et Paris. Il s'est fait connaître sur la scène nationale entre 1985 et 1988 quand il fut sous-ministre des Finances à Ottawa. De retour à la pratique privée, il travailla au cabinet d'avocats Stikeman Elliott, de Montréal.

Un ami qui le connaît bien a déclaré à La Presse que c'est avec plaisir qu'il accepta l'offre de Brian Mulroney de diriger son cabinet car M. Hartt commençait à s'ennuyer dans le secteur privé.

« Même si le salaire est beau-



Les trois principaux conseillers du premier ministre sont: Marcel Côté (en haut à gauche), directeur de la planification stratégique et des communications, Stanley Hartt (en haut à droite), chef de cabinet, et Peter White (ci-contre), premier secrétaire.

des Québécois. Il a été nommé au poste de directeur de la planification stratégique et des communications. Economiste de formation, il a été directeur du département d'administration à l'Université du Québec. Plus tard, il fonda une firme de consultants, Sécour.

Il fut également conseiller en stratégies auprès du premier ministre Robert Bourassa. Au cours de la dernière campagne électorale, M. Côté a travaillé dans le camp conservateur à titre précisement d'expert en stratégie de communications.

Le gouvernement Mulroney ne devra pas seulement trouver des moyens efficaces de réduire le déficit. Il lui incombera aussi de faire accepter cette politique par l'électorat. Marcel Côté aura donc pour tâche de « vendre » le programme conservateur.

M. Mulroney a également nommé un autre Montréalais dans son cabinet, en l'occurrence Gilbert Lavoie, qui fut chroniqueur politique à La Presse. Ce dernier occupera la fonction de secrétaire de presse du « PM ». Il est à remarquer que Brian Mulroney a toujours privilégié des francophones à ce poste. Les prédécesseurs de M. Lavoie ayant été Marc Lortie, nommé, après l'élection, à l'ambassade du Canada à Paris, et Michel Gratton, qui est retourné au journalisme.

Le premier ministre a également choisi Brian Ward, le directeur du Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse, à titre de conseiller en matière sociale.

Trois postes restent à combler: deux conseillers spéciaux, un pour les questions économiques, l'autre pour la politique étrangère, de même qu'un adjoint au service de presse. Cela devrait fournir l'occasion à Brian Mulroney d'augmenter la représentation féminine dans son cabinet, comblant ainsi une lacune embarrassante.

Le coup plus intéressant dans le privé, vous ne le retrouvez pas souvent toute l'excitation que donnent les affaires de l'État, a dit notre informateur.

Comme chef de cabinet, M. Hartt a pour fonction principale de faire exécuter les ordres du premier ministre par l'appareil administratif. En d'autres mots, il transmet les volontés politiques du gouvernement aux fonctionnaires. À cause de son expérience au ministère des Finances, il sera bien placé pour négocier avec les provinces et faire accepter la réforme sur la taxe de vente, une des priorités du gouvernement conservateur.

La présence de M. White et Hartt, spécialistes tous les deux du monde des affaires et des questions économiques, traduit également le désir avoué du gouvernement, en ce début de second mandat, de s'attaquer à la réduction du déficit budgétaire et à la compression des dépenses fédérales.

Deux autres nominations, annoncées la semaine dernière, de Tom Trbovich et de Marcel Côté, viennent renforcer l'impression que les premières initiatives du nouveau cabinet seront surtout axées sur le secteur économique.

M. Trbovich agira comme conseiller supérieur en politique. Ce dernier est un militant conservateur depuis dix ans et il a longtemps travaillé au ministère ontarien de l'Industrie. Depuis 1984, il était le chef de cabinet du ministre des Finances, Michael Wilson.

Marcel Côté est mieux connu



DIFFICILE À BATTRE!



PATHFINDER XE 89
À PARTIR DE 19 689 \$*

LOCATION
409 \$/mois*

Le véhicule à toute épreuve Pathfinder 89 est réellement difficile à battre côté résistance, esthétique... et prix!

GARANTIE NISSAN SANS FRAIS
3 ans/60 000 km pièces et main-d'œuvre + 6 ans/100 000 km du groupe motopropulseur

*Taxes, transport et préparation en sus.
†Aucun comptant requis. Bail de 60 mois. Sans obligation de rachat à la fin du bail. 120 000 km gratuits. Sujet à l'approbation de crédit. Taxe en sus.



LES PROS NISSAN DU GRAND MONTRÉAL

AUTO GOUVERNEUR INC. LAVAL 303, boul. St-Martin est 648-1650	RÉGION NORD CHOMEDÉY NISSAN LAVAL 2465, boul. Labelle 682-4400	DEMERIS NISSAN BLAINVILLE 818, boul. Labelle 430-4120
GARAGE DUMOULIN LTÉE Saint-François, LAVAL 8113, boul. Lévesque 665-7450	ST-EUSTACHE NISSAN LTÉE SAINT-EUSTACHE 801, boul. Souville 472-8664	TERRÉBONNE NISSAN ST-JOHN DE TERREBONNE 4100, chemin Gouzon 477-1444
BAILLARGEON NISSAN INC. LONGUEUIL 760 est, rue Saint-Charles 677-8953	RÉGION SUD BROSSARD NISSAN INC. BROSSARD 9023, boul. Taschereau 445-9811	MERCIER NISSAN INC. MERCIER 55 ouest, St-Jean-Baptiste 691-9541
CENTREVILLE NISSAN 2085 ouest, rue Ste-Catherine 932-6677	RÉGION OUEST CITÉ NISSAN MONTRÉAL 3500 ouest, rue Jean-Toussaint 739-3175	BROADWAY AUTOMOBILE LTÉE LASALLE 7550, rue Broadway 346-8931
BRUCY AUTO INC. VALDREUIL 900, boul. Horwood, route 342 455-1434	FAIRVIEW NISSAN LTÉE PONTE-CLAIRE 345, boul. Bromwick 697-9141	METRO NISSAN INC. LACHINE 2125, rue Notre-Dame 634-7211
GARAGE MODELAUTO INC. PONTE-AUX-TREMbles 12230, est, rue Sherbrooke 645-4546	RÉGION EST MANOIR NISSAN INC. REPENTIGNY 225, boul. Brien 585-5824	ST-LÉONARD NISSAN INC. SAINT-LÉONARD 7770, rue Colbert 374-4421
ST-MICHEL NISSAN MONTRÉAL 9474, boul. St-Michel 384-8400		

Dr LYNE OUIMET, O.D.
Optométriste

Le docteur Lyne Ouimet, récemment diplômée de l'Université de Montréal comme optométriste, est heureuse d'annoncer l'ouverture de son nouveau bureau de consultation, situé à Laval au 1125, Saint-Martin ouest.

Le docteur Ouimet offre des services complets dans le domaine de la vue. Elle se fera un plaisir de vous recevoir sur rendez-vous pour un examen de la vue.

Pour renseignements et consultations:
1125, Saint-Martin ouest LAVAL
629-9778



Dr CATHERINE HAMELIN, O.D.
Optométriste

Le docteur Catherine Hamelin, récemment diplômée de l'Université de Montréal comme optométriste, est heureuse d'annoncer l'ouverture de son nouveau bureau de consultation situé à Place Versailles au 7275, rue Sherbrooke est, niveau 2.

Le docteur Hamelin offre des services complets dans le domaine de la vue. Elle se fera un plaisir de vous recevoir pour un examen de la vue.

Pour renseignements et consultations:
PLACE VERSAILLES NIVEAU 2
7275, Sherbrooke est
354-3319



Dr HELEN MARTINDALE, O.D.
Optométriste

Le docteur Helen Martindale, récemment diplômée de l'Université de Montréal comme optométriste, est heureuse d'annoncer l'ouverture de son nouveau bureau de consultation situé à Pointe-Claire au 6361, Trans-Canada.

Le docteur Martindale offre des services complets dans le domaine de la vue. Elle se fera un plaisir de vous recevoir sur rendez-vous, pour un examen de la vue.

Pour renseignements et consultations:
6361, TRANS-CANADA
PONTE-CLAIRE
694-1650



Dr CLAUDE ROSATO, O.D.
Optométriste

Le docteur Claude Rosato, récemment diplômé de l'Université de Montréal comme optométriste, est heureux d'annoncer l'ouverture de son nouveau bureau de consultation situé à Greenfield Park au 901, boul. Taschereau.

Le docteur Rosato offre des services complets dans le domaine de la vue. Il se fera un plaisir de vous recevoir pour un examen de la vue.

Pour renseignements et consultations:
901, boul. TASCHEREAU
GREENFIELD PARK
466-2078



Le libre-échange ne fait qu'affaiblir les Maritimes, affirme John Turner

d'après Canadian Press
HALIFAX

Le chef libéral a soutenu que les prises de contrôle jouaient toujours contre la région de l'Atlantique parce que le pouvoir est concentré à Toronto, Montréal ou aux États-Unis. Il a relevé que les nouveaux droits américains imposés contre Sydney Steel sont la preuve que l'entente commerciale ne garantit pas aux entreprises canadiennes l'accès au marché américain.

M. Turner considère également que la rationalisation des services fédéraux comme les postes, Air Canada et le Canadien National nuit aussi à la région de l'Atlantique. Il estime de plus que la nomination de M. Tom Siddon au poste de ministre des Pêches était une insulte aux pêcheurs.



Le chef de l'opposition John Turner était en grande forme hier devant une foule partisane à Halifax alors qu'il a poursuivi son combat contre le libre-échange en signalant que les Maritimes étaient la principale victime de l'accord.

Finesse et ruse: deux critères pour le rallye Montréal-Radisson

RICHARD CHARTIER
envoyé spécial
La Presse à RADISSON

■ Non, le rallye Montréal-Radisson de motoneiges ne deviendra pas un concours de casse.

René Metge, pour qui les grands champs de neige du Nord québécois ressemblent désormais aux sables du Sahara, est persuadé que le Harricana 1er Fuji Extrême sera d'abord et avant tout un concours de finesse et de ruse pour les quelque 250 participants qui seront autorisés à prendre le départ de la première épreuve de ce rallye nouveau genre, l'an prochain.

Le légendaire Metge et une douzaine d'autres motoneigistes étaient attendus tard hier soir à Radisson, au terme du parcours de reconnaissance entrepris le 18 février. De Lachute à la Baie Ja-

mes, en passant par Québec et le Lac Saint-Jean, ils auront franchi environ 3000 kilomètres en 21 jours, peut-être plus. Pas 300 km par jour comme on l'imaginait au départ.

Hier après-midi, vers 15 heures, sur le petit lac Wiskichan, à 50 milles francs au nord de Radisson, les pilotes du convoi recevaient une vingtaine de journalistes venus à bord de trois hélicoptères et d'un avion de brousse «single Otter».

René Metge, le roi du rallye Paris-Dakar, et Nicolas Hulot, animateur-vedette de l'émission d'aventures «Ushuaia», qui rejoint chaque semaine six millions de téléspectateurs sur TF1, ont siégé à chaque extrémité du vieux Otter et ils se sont donnés en conférence de presse.

Après avoir atteint le littoral de la Baie James et le point le plus septentrional de leur reconnais-

sance, vendredi, les motoneigistes ont avoué qu'ils avaient bavé plus que jamais dans la sloche de la banquise, sur le retour vers Radisson, samedi et hier. En matinée, cinq motoneiges s'étaient enlisées et il a fallu les sortir à force de bras, un exercice des plus éreintants. La sloche a d'ailleurs été un problème omniprésent tout au long de la reconnaissance, mais les pilotes en ont souffert plus que jamais dans le dernier segment. Cinq kilomètres en trois heures, la marche à pied, c'est plus rapide!

Bon jour, mauvais jour, de toute façon les journées finissaient tard le soir et s'achevaient parfois sous un ciel enflammé par de chuintantes aurores boréales...

«Il est impossible de concevoir un rallye de vitesse dans cette vaste et impitoyable contrée, expliquait Metge. Il faudra être bon navigateur et piloter avec finesse

pour l'emporter. J'ai vu ma motoneige s'enfoncer à la vitesse de l'éclair dans la neige «saline» (poudreuse). La vitesse seule ne mènera nulle part.»

Le mot-clé du rallye des motoneiges sera, selon Metge, la légèreté, un sujet qui lui paraissait particulièrement d'actualité dans les conditions misérables d'hier matin (remarquez qu'il faisait moins 30 mais un beau soleil).

«Il faudra rouler avec des machines légères et pas trop puissantes. La victoire sera déterminée par le choix de motoneige que fera le pilote et par le comportement du pilote.»

Dans les grands champs de neige, dit-il, «il faudra beaucoup de courage, une volonté d'acier et de l'humilité. Ici c'est comme dans la montagne, sur la mer ou dans le désert, c'est une école d'humilité, c'est l'école de la vie.»

Christian Tortora, qui a trouvé

cette reconnaissance assez musclée merci pour ses vieux os, n'était pas le seul à remarquer l'extraordinaire fiabilité des motoneiges Ski-Doo prêtées aux pilotes par le fabricant québécois.

«Sur une distance de près de 3000 km et pour 13 motoneiges, expliquait Tortora, nous n'avons eu à déplorer que deux petits bris mécaniques mineurs: un support de triangle d'amortisseur et un amortisseur.»

Léon Laroche, le spécialiste par excellence de la mécanique motoneigiste que Bombardier a prêté à l'expédition, croit que le modèle Cheyenne est celui qui convient le mieux pour ce genre de course.

René Metge, qui pense à des petites modifications sur ces machines, ne cache pas son étonnement. «Je me demande comment ça marche, ces motoneiges. Ce n'est pas juste un moteur, une chenille et des skis. Si on répartit

mal le poids sur l'appareil, par exemple, son comportement change, c'est la preuve qu'il est très bien étudié. Et cela nous conduit à la règle de la légèreté.»

Les éclaireurs du Harricana n'ont pas eu trop à souffrir du froid.

«À part deux nuits très froides, où le thermomètre est descendu dans les -40 Celsius, nous avons vécu des moments fabuleux», racontait encore Christian Tortora.

Il y a cependant eu de sérieuses périodes d'inconfort qui ont suivi les opérations de sauvetage des véhicules enlisés dans la sloche. Les pieds mouillés dans des bottes complètement détrempées par moins 30, lorsque souffle le vent, c'est à vous faire rêver de Rio.

Chaque soir, les motoneigistes étaient attendus à un bivouac aménagé par les autochtones. En fonction des territoires franchis, les Montagnais, les Cris et les Inuit ont délégué deux des leurs, comme guides au volant de motoneiges. Les autochtones ont épâté les «invités» par leur extraordinaire sens de l'orientation et leur précision à atteindre les objectifs.

Sans l'aide des autochtones, les motoneigistes auraient pu souvent se mettre à tourner en rond. Le parcours devra être balisé, ont clamé unanimement les intrépides. Mais il est clair que le rallye des neiges québécois ne pourra jamais se passer de la lumière des Montagnais, des Cris et des Inuit. Malgré la troublante ressemblance, la targa de la Baie James n'est pas le Sahara. On découvrira peut-être un jour que ses pièges sont encore plus cruels, dans des reportages en direct à la télévision.

Reste à voir si le rallye à 250 coureurs peut être aussi propre et dénué d'incidents graves que le parcours de reconnaissance qui devait s'achever hier. Le succès de la formule télévisuelle semble être garanti d'avance sur les petits écrans français où l'on se jette avec appétit sur n'importe quelle aventure et sur des «exploits» (le terme est bien à la mode chez nos cousins) parfois farfelus ou incompréhensibles.

Il y a d'ailleurs une nouveauté dans le Harricana Fuji Extrême. L'événement est organisé par un média, TF1, avec la complicité d'une importante «sponsorisation» (riez tant que vous voudrez, les Français utilisent vraiment ce terme).

Il en coûtera au moins \$20000 pour s'inscrire au Harricana 1er Fuji Extrême, en février 1990. Les participants qui n'auront pas de monture devront déboursier une somme supplémentaire pour la motoneige. Les Québécois pourront, pour leur part, s'inscrire pour la modique somme de \$6000, motoneige non-incluse.



Jean Chrétien

Chrétien dénonce le libre-échange et l'entente du lac Meech

Presse Canadienne
VANCOUVER

■ Tout en refusant de se prononcer sur ses aspirations à la direction du Parti libéral, M. Jean Chrétien a attaqué, hier à Vancouver l'accord de libre-échange et l'entente du lac Meech.

M. Chrétien qui a quitté la politique depuis trois ans prenait la parole lors d'une assemblée électorale du candidat libéral Gordon Wilson, dans le comté de Vancouver-Point Grey, où a lieu une élection partielle, mercredi.

M. Chrétien, que plusieurs verraient bien remplacer John Turner, a évité d'aborder la question du leadership du parti devant les 250 partisans libéraux qui assistaient à l'assemblée.

Interrogé par les journalistes, il est demeuré vague. «Je ne dirai jamais, a déclaré M. Chrétien, parce que l'on ne sait jamais. Vous m'en reparlez quand la course à la direction sera déclenchée et je vous ferez part de ma décision à ce moment.»

M. Chrétien a toutefois fait remarquer que plusieurs hommes politiques avaient effectué des retours en politique avec succès. Il a nommé Robert Nixon, le premier ministre Bourassa et John Turner lui-même qui avait quitté comme ministre des Finances en 1975 pour revenir neuf ans plus tard.

L'exécutif du parti libéral a fait savoir que M. Turner doit annoncer bientôt ses intentions car le choix des délégués au congrès de l'automne prochain commencera en mai.

FAITES PLEURER VOTRE BANQUIER.

6,6%*

SUR LES VOITURES OPTIMA ET I-MARK 88

Si vous voulez rendre votre banquier très malheureux, annoncez lui la nouvelle: dès maintenant et pour une durée limitée, les modèles neufs 1988 I-Mark d'Isuzu et Optima conçue en Allemagne vous sont tous deux offerts à un taux de crédit exceptionnellement bas: 6,6%.

Non seulement vous réaliserez d'appréciables économies sur vos mensualités à l'achat d'une I-Mark ou d'une

Optima 88, mais votre concessionnaire Passeport vous offrira une prime avantageuse. C'est votre banquier qui va être content!

Enfin, une dernière nouvelle qui va mettre votre banquier à genoux: si vous cherchez quelque chose d'un peu plus robuste, les Trooper 4 x 4 et Pickup 88 d'Isuzu vous offriront d'autres avantages très intéressants.

Passez dès aujourd'hui chez votre concessionnaire car notre offre se termine le 31 mars 1989!

*Taux de crédit annuel, basé sur 36 mois, consenti aux acheteurs au détail par GMAC. L'offre s'applique aux véhicules 88 achetés et livrés avant le 31 mars 1989. Taxes et immatriculation en sus. Voyez votre concessionnaire Passeport pour connaître les détails. Un premier versement peut être exigé.



PASSEPORT
AUTOMOBILES INTERNATIONALES

Passeport Décarie
5400, boul. Décarie
Montréal
(514) 483-5555

Passeport Terrebonne
675, boul. des Seigneurs
Terrebonne
(514) 984-1374

Passeport Laprairie
1055, boul. Sainte-Élisabeth
La Prairie
(514) 659-8994

Passeport Blainville
249, boul. Seigneurs Ouest
Blainville
(514) 437-6317

Passeport Laval
1615, boul. St-Martin Est
Laval
(514) 385-9191

Passeport Hochelaga
4500, rue Hochelaga
Montréal
(514) 251-1552

Passeport Sherbrooke
4880, boul. Bourque
Rock Forest
(819) 823-1400

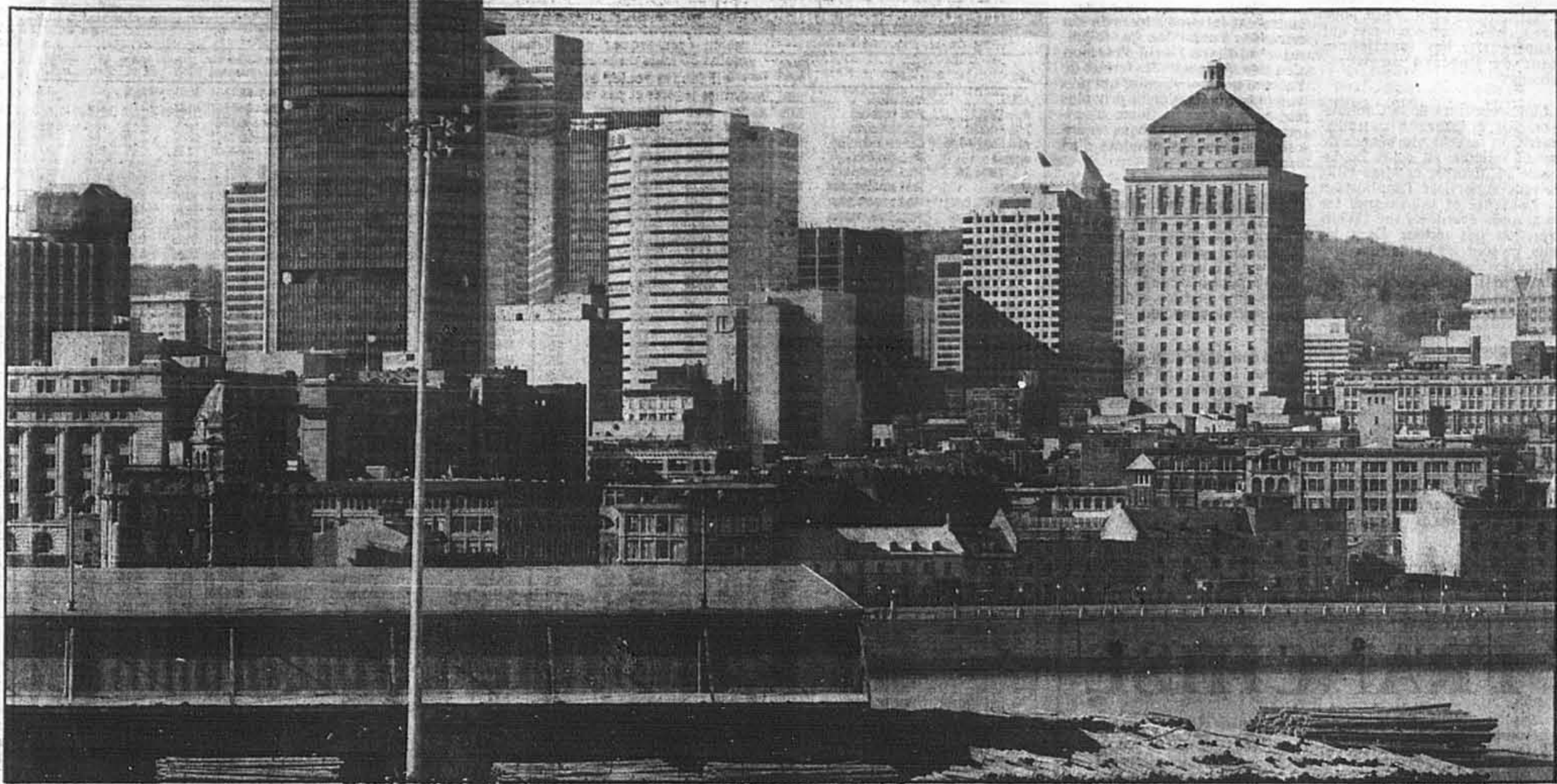


PHOTO JEAN COUPEL, La Presse

Si les promoteurs de propriétés commerciales ont continué de bénéficier de la confiance des investisseurs boursiers, c'est parce que les taux d'intérêt n'ont surtout monté qu'à court terme.

Nouveau sommet historique dans l'immeuble

Malgré la forte hausse des taux d'intérêt, les gros titres poursuivent leur ascension

MICHEL GIRARD

Il y a plusieurs façons d'investir dans le marché immobilier. On peut acheter un petit immeuble à revenu, acheter des parts de sociétés en commandite immobilières, investir dans des fonds communs d'investissement (fonds mutuels) spécialisés dans l'immobilier. Il existe aussi une autre méthode tout aussi efficace de participer au « boom » immobilier: l'achat d'actions de compagnies immobilières.

Malgré la forte augmentation des taux d'intérêt, les gros titres immobiliers ont poursuivi en 1988 leur ascension... et toute une!

À preuve, le sous-indice immobilier de la Bourse de Toronto a atteint l'an passé un nouveau sommet historique, soit 14 895 points, dépassant ainsi largement le record précédent de 14 076 points atteint en 1987.

Cette remarquable performance s'est produite au moment où l'ensemble du marché boursier continuait à trainer de la patte par rapport au sommet touché

quelques mois avant le mémorable krach d'octobre 1987.

Depuis le creux de 1982, le sous-indice immobilier de la Bourse de Toronto a constamment surpassé l'indice général TSE 300. Même en 1987, alors que les titres immobiliers se repliaient de 30 p. cent comparativement à 22 p. cent pour le marché boursier en général, ils réussissaient à se ressaisir plus rapidement. Ils ont d'ailleurs terminé l'année en meilleure posture que le marché en général.

En 1988, le sous-indice immobilier progressait de 20 p. cent, ce qui est largement supérieur aux « petits » 7,5 p. cent de rendement obtenu par le marché boursier canadien.

Surprise

« La performance de l'indice immobilier en 1988 surprend, à la hausse progressive des taux d'intérêt (surtout à court terme) amorcée au printemps 1988 », explique l'analyste Ross Cowan, du service de recherche de Lévesque Beaubien.

Cette performance relativement vigoureuse, ajoute-t-il, peut être attribuée à la croissance sou-

tenue de la marge d'autofinancement par action réalisée par la plupart des sociétés immobilières. On parle d'une croissance moyenne de 15 p. cent par année.

En outre, la bonne prestation des titres immobiliers est attribuable à la progression des multiples cours/marge d'autofinancement (C/MA). La fourchette normale du multiple C/MA est de 10 à 15. Le creux de ce ratio est sur-

venu en 1982, le cours des actions se transigeant à raison de trois à cinq fois la marge d'autofinancement. Un sommet fut atteint en 1987: 13,4.

Si les promoteurs de propriétés commerciales ont continué de bénéficier de la confiance des investisseurs boursiers, c'est parce que les taux d'intérêt n'ont surtout monté qu'à court terme. Comme les taux à long terme ont été rela-

tivement stables, la marge d'autofinancement des grandes compagnies immobilières ne s'en est pas ressentie.

1989: belles perspectives

Les titres immobiliers ont bien commencé la nouvelle année, dépassant même en janvier de deux points de pourcentage le marché en général, soit une hausse de 8,7 p. cent à comparer à 6,7 pour l'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto.

De plus, le sous-indice immobilier a réalisé un nouveau record à la hausse, dépassant les 16 000 points jeudi dernier.

Par ailleurs, les titres les plus prometteurs, selon l'analyste Cowan, sont ceux des grandes compagnies comme Bramalea, Cambridge et Trizec. Ces trois titres ont tous dépassé leur sommet historique de 1987.

M. Cowan estime que la poussée des taux d'intérêt ne nuit pas à ces titres. Il croit que le secteur immobilier dépassera cette année, encore, la performance de l'ensemble du marché boursier.

Des trois titres recommandés par lui, c'est Cambridge qui pré-

sente actuellement le moins de potentiel par rapport au prix cible déterminé par le service de recherche de Lévesque Beaubien. Cotée à \$32 l'action, Trizec devrait être achetée sur repli seulement. À \$30, il constituerait sans aucun doute un meilleur achat.

Malgré leur récente hausse, Bramalea et Trizec restent intéressants. En début de semaine dernière, Bramalea se transigeait à \$30 pièce et Trizec A à \$35,25. Par rapport au prix cible visé au cours des douze prochains mois, Bramalea aurait un potentiel de hausse de 15 p. cent et Trizec de 7,2 p. cent.

Bien entendu, advenant un recul de ces deux titres, l'occasion serait encore plus intéressante.

L'analyste Ross Cowan croit enfin que Bramalea jouit d'un certain avantage sur les autres grandes sociétés immobilières.

Les épargnants, dit-il, devraient graduellement attacher plus de valeur à la marge d'autofinancement de Bramalea. La compagnie détient une bonne position à Toronto, grâce à ses nombreux projets de développement de propriétés à revenu et de logement.

TITRES IMMOBILIERS

		1986	1987	1988	Cours	Cours	Cible
		Haut	Haut	Haut	27-1-89	4-3-89	Cours
Sous-indice		12411	14078	14895	15247	15584	immobilier
Bramalea	Cours	\$24,50	28,75	28,38	28,50	30,00	34,50
	MAAction	\$ 2,18	2,14	2,56	3,00	3,00	3,00
	Multiple C/MA	11,2x	13,4	11,1	9,5	10,0	11,5
Trizec A	Cours	\$33,00	34,75	33,75	34,50	35,25	38,50
	MAAction	\$ 1,82	2,11	2,36	2,75	2,75	2,75
	Multiple C/MA	18,1x	16,5	14,3	12,5	12,8	14,0
Cambridge	Cours	\$25,25	30,75	29,50	30,00	32,00	33,00
	MAAction	\$ 1,79	1,92	2,20	2,50	2,50	2,50
	Multiple C/MA	14,1x	16,0	13,4	12,0	13,0	13,2

Source: Lévesque Beaubien
MA: marge d'autofinancement
Multiple C/MA: multiple cours/marge d'autofinancement
x: nombre de fois



Michel Girard

Quatre titres qu'un bon investisseur doit idéalement détenir



noranda

À moins d'être une institution financière ou un très gros investisseur, il est impossible de détenir dans son portefeuille tous les titres qui composent le TSE 35 de la Bourse de Toronto ou le XXM de la Bourse de Montréal. La mise de fonds requise est évidemment trop élevée.

Par conséquent, le petit investisseur qui désire jouer le marché et profiter de sa volatilité restera sur son appétit, faute de moyens financiers suffisants.

Bien sûr! Il pourrait toujours se contenter de transiger des options sur le TSE 35 de la Bourse de Toronto. Options d'achat, s'il pense que la Bourse montera ou options de vente s'il croit qu'elle baissera. Mais les options sur indices présentent un risque extrêmement élevé: non seulement les primes à verser sont onéreuses mais en plus on est quasi obligé de jouer le marché à très court terme, augmentant ainsi nos chances de se retrouver du côté des perdants.

Il existe une solution relativement peu coûteuse et surtout excessivement moins risquée que le marché des options sur indice TSE 35. Celle-ci n'est peut-être pas parfaite mais elle offre une belle possibilité de suivre assez fidèlement la tendance générale du marché boursier canadien.

Quelle est cette solution? Transiger ces quelques titres qui suivent assez fidèlement les fluctuations du marché canadien, à la hausse comme à la baisse. Selon les analystes Phil Heitner et Lyle Stein, du service de recherche de Nesbitt Thomson, il y en a quatre: Alcan, Noranda, Nova et Power Corp.

Une réserve: de façon générale, les fluctuations de ces titres dépassent en amplitude celles du marché boursier. Les baisses et les hausses sont plus fortes que celles observées sur le marché canadien. La volatilité s'en trouve ainsi accrue, ce qui est toutefois un avantage pour l'investisseur qui cherche à profiter des tendances du marché.

L'investisseur aguerri tentera de profiter des nombreux sou-

bresauts de la Bourse, en achetant au plus bas prix possible et en revendant au plus haut prix. L'investisseur rusé, lui, essaiera même de profiter des baisses de marché en effectuant des ventes à découvert! Mais tout cela est beau en théorie. Ça prendrait une sacrée veine pour frapper des coups sûrs à chaque fois!

Stratégie

L'idéal consisterait plutôt à détenir un lot d'actions de l'un des quatre titres privilégiés (ou deux) et le revendre dès le moment où le profit apparaît intéressant. On pourrait racheter le même titre, une fois redescendu, dans l'espoir de réaliser à nouveau un profit. Et ainsi de suite.

L'année 1988 a permis à la Bourse de progresser de maigres 7,5 p. cent. Mais, lorsqu'on regarde de près les fluctuations, on constate que le marché a changé de direction à huit reprises entre le premier janvier 1988 et début février 89.

Qui plus est, la plupart du temps, les oscillations enregistrées par ces quatre titres ont été

plus fortes. Bien entendu, l'investisseur qui aurait eu la chance et la veine d'en profiter, se retrouverait aujourd'hui avec des gains appréciables.

À la lumière du tableau ci-joint, voici l'amplitude moyenne entre les hausses et les baisses enregistrées au cours des treize derniers mois de vie boursière: le marché boursier a profité d'une amplitude de 15,8 p. cent comparativement à 21,4 p. cent pour Alcan; à 31,2 p. cent pour Noranda; à 35,3 p. cent pour Nova & Alberta Corp.; et 23,5 p. cent pour Power Corp.

Comme on peut le constater, la volatilité est plus forte du côté des titres mentionnés. C'est pourquoi, il est important de suivre le marché de très près lorsqu'on détient des actions de ces gros titres.

Début février 89, les deux analystes du service de recherche de Nesbitt Thomson avaient conseillé aux investisseurs de vendre les quatre titres en question, prétextant, qu'à la suite de la forte hausse de janvier, un recul devenait inévitable.

De fait, il y a eu recul en février. Mais après, le marché est revenu à son niveau du début février, et ce malgré plusieurs mauvaises nouvelles boursières, telles une hausse des taux d'intérêt, une augmentation de l'inflation.

Selon les prévisions des ana-

lystes, Alcan (\$39) devait baisser d'environ 7,8 p. cent, soit de \$41,25 à \$38,25; Noranda (\$24) de 14 p. cent, de \$26,50 à \$22,75; Nova (\$15) de 12,5 p. cent, de \$13,13 à \$11,50; Power (\$15,50) de 10 p. cent, de \$15,13 à \$13,75. Entre les parenthèses, on retrouve le cours de jeudi dernier à la clôture.

TABLEAU DES FLUCTUATIONS BOURSIÈRES

Périodes	TSE	Alcan	Noranda	Nova	Power
1 janv. au 5 fév.	- 5,1 %	- 9,7 %	- 20,7 %	- 10,0 %	- 12,3 %
5 fév. au 8 avril	+ 12,7 %	+ 14,7 %	+ 13,9 %	+ 23,6 %	+ 12,0 %
8 avril au 27 mai	- 6,2 %	- 8,3 %	- 9,6 %	- 9,0 %	- 14,3 %
27 mai au 8 juil.	+ 8,9 %	+ 18,2 %	+ 20,6 %	+ 33,3 %	+ 16,7 %
8 juil. au 23 sept.	- 5,7 %	- 9,0 %	- 16,1 %	- 14,8 %	- 8,0 %
23 sept au 21 oct.	+ 5,2 %	+ 7,0 %	+ 8,1 %	+ 7,6 %	+ 5,8 %
21 oct. au 18 nov.	+ 6,1 %	- 4,3 %	+ 9,7 %	- 16,2 %	- 5,5 %
18 nov. au 3 fév.	+ 13,8 %	+ 14,4 %	+ 26,2 %	+ 26,5 %	+ 17,5 %
3 fév. au ?	- 5,7 %	- 7,8 %	- 14,0 %	- 12,5 %	- 10,0 %
Hausse moyenne	+ 10,1	+ 13,6	+ 17,2	+ 22,8	+ 13,5
Baisse moyenne	- 5,7	- 7,8	- 14,0	- 12,5	- 10,0
Amplitude	15,8	21,4	31,2	35,3	23,5

Source: Service de recherche de Nesbitt Thomson
?: la période n'était pas déterminée
L'amplitude égale l'écart entre hausse et baisse moyennes.

Une nouvelle étape du libre-échange franchie aujourd'hui

Presse Canadienne
WASHINGTON

Le ministre du Commerce canadien, John Crosbie, et son homologue américain, Carla Hills, se rencontrent aujourd'hui pour jeter les bases des mécanismes qui assureront le bon fonctionnement de l'accord de libre-échange.

Cette rencontre de la Commission du commerce canado-américain se veut une séance de travail sérieuse au cours de laquelle M. Crosbie et Mme Hills doivent superviser l'application de l'entente et solutionner les désaccords éventuels sur l'interprétation des termes. Dans les faits, ce sont les hauts fonctionnaires des deux ministères qui se pencheront sur les détails et feront des recommandations aux hommes politiques.

Quoique les responsables du commerce des deux pays aient eu une rencontre exploratoire en février, il s'agit de la première séance officielle de travail de la commission depuis l'entrée en vigueur de l'entente, le 1er janvier dernier. Selon les termes de l'accord, les deux ministères responsables doivent se rencontrer au moins une fois par année, mais de plus fréquentes réunions sont déjà prévues.

Le climat de la rencontre d'aujourd'hui s'est amélioré après le

règlement, la semaine dernière, d'une divergence au sujet de l'industrie vinicole ontarienne.

De part et d'autre

Ottawa a accepté d'aider financièrement les producteurs de vin ontariens à condition que le premier ministre David Peterson s'engage à respecter les termes de l'accord de libre-échange qui prévoit que la fixation de prix plus élevés et autres pratiques discriminatoires envers les vins américains doivent être éliminés d'ici sept ans.

L'entêtement de M. Peterson à refuser de se plier aux règles de l'accord commençait à aggraver les Américains. «Mais nous en sommes venus à une entente, je crois que l'atmosphère de la rencontre sera moins tendue», a déclaré un porte-parole canadien.

Du côté américain on se dit optimiste. Le fait que le gouvernement canadien vienne en aide aux viculteurs ontariens ne devrait pas créer de problème, puisque cette province exporte très peu de ses produits aux États-Unis. Toutefois, les Américains veulent assurer à leurs vins une meilleure accessibilité au marché canadien.

La rencontre de la commission permettra d'aborder les questions des pêches, du bois, des douanes

et autres sujets litigieux. Les observateurs ne s'attendent toutefois pas à des ententes ou décisions finales sur ces sujets.

Cette première rencontre servira surtout à confirmer la volonté

des deux pays de suivre les lignes de conduite de l'entente. La rencontre servira aussi à former des groupes de travail qui établiront les modalités des négociations surtout les sujets pertinents, tels

le pacte de l'auto, les subventions et l'élimination des barrières tarifaires entre les deux pays.

Les deux ministères tenteront également d'aplanir les désaccords au sujet de la formation du

comité spécial sur le pacte de l'auto. Ce comité doit faire des recommandations aux deux gouvernements pour rendre l'industrie automobile nord-américaine plus compétitive.

Titres de remplacement REA

FINN	Secteur d'activité	Maturité	Date max. d'échéance	Cours	Variation	CB*	CVC**
				19-03-89	sur. des.	12	12
ACDS	Informatique	100%	89-12-31	\$0.33	-5.7%	—	33.0
Acier Leroux	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.75	0.0%	5.3	0.7
ADS Associés	Ingenierie-const.	100%	89-12-31	\$0.79	-1.3%	7.9	0.5
Alim. Couche-Tard	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$2.05	-10.9%	8.9	1.2
Artopex	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$5.00	0.0%	11.6	1.3
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$3.25	3.2%	10.8	1.6
Bastien	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.78	4.0%	—	0.5
Bestar	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.90	5.9%	—	0.4
Bois Franc Royal	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.45	3.6%	5.8	0.7
Bonem	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.50	15.4%	18.8	0.6
Breuvages Cott	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$3.85	26.2%	—	1.2
Canstar Sports	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$2.85	1.9%	—	17.7
Chaussures Taurus	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.80	-11.1%	—	0.6
Corp. Computime	Informatique	100%	89-12-31	\$0.43	22.9%	4.3	0.7
Corp. Invest. Amisk	Services financiers	125%	89-12-31	\$0.20	0.0%	—	0.2
Corp. Métal Déployé	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$1.50	2.0%	3.3	2.9
Diabrasive Intern.	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$1.55	19.2%	—	2.2
Disq Saturne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.85	-5.6%	—	0.6
Domicil	Commerce de détail	100%	91-12-31	\$0.25	-0.0%	—	0.5
Elect. Tee-Comm	H-Tech	100%	89-12-31	\$0.98	15.3%	—	0.5
Espalau	Services	100%	89-12-31	\$3.00	-3.2%	7.3	0.9
Espalau (conv.)	Services	100%	89-12-31	\$11.00	0.0%	—	0.0
Explor. Augmito	Ressources	100%	91-12-31	\$0.59	1.7%	—	0.6
Foratex Intern.	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.80	2.6%	—	0.4
Forestec	Prod. forestiers	100%	90-12-31	\$1.20	-4.0%	12.0	0.8
Fourgons Transit	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$2.20	7.3%	5.8	1.0
Goldex Mines	Ressources	100%	90-12-31	\$1.22	-10.3%	—	1.1
Gr. André Perry	Services	75%	89-12-31	\$0.55	5.8%	—	1.1
Gr. Bocorex	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.50	0.0%	8.8	1.6
Gr. Centrex	Commerce de détail	75%	92-12-31	\$3.35	-2.9%	5.2	1.5
Gr. Cie Idéal	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$9.38	-1.3%	10.1	4.1
Gr. CFS	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.20	0.0%	13.3	0.8
Gr. CGI	Informatique	75%	91-12-31	\$2.00	8.1%	7.7	1.2
Gr. Champlain	Services	100%	91-12-31	\$0.95	0.0%	31.7	0.5
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$2.10	0.0%	5.1	0.9
Gr. DMR	Informatique	75%	91-12-31	\$2.95	3.5%	19.7	1.3
Gr. Espadon Peterb.	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.52	-5.5%	52.0	0.4
Gr. Fletcher	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$3.30	0.0%	8.7	1.2
Gr. Goyette	Transport	100%	90-12-31	\$0.90	-14.3%	4.7	0.6
Gr. Harricana	Prod. industriels	75%	90-12-31	\$3.05	1.7%	10.2	1.3
Gr. Kaufel	Prod. industriels	75%	89-12-31	\$10.25	-1.2%	11.3	3.1
Gr. Lap. Verreault	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$2.80	1.8%	6.4	1.4
Gr. LGS	Informatique	75%	89-12-31	\$1.16	-3.3%	7.7	0.9
Gr. Macroy	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.05	-12.5%	—	0.6
Gr. Pet. Ocio	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$3.35	1.5%	10.8	2.0
Gr. Plast. Moderne	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.70	21.4%	9.4	1.1
Gr. Sani Mobila	Services	100%	91-12-31	\$1.04	-5.5%	5.5	1.1
Gr. Soficorp	Services financiers	100%	90-12-31	\$0.32	0.0%	—	0.4
Gr. Tolteco	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.88	-3.6%	4.4	1.0
Gr. Totec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.80	2.9%	15.0	0.6
Gr. Transat A.T.	Services	100%	92-12-31	\$1.72	-3.9%	10.8	1.0
Gr. Val Royal	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$5.88	2.2%	6.1	0.9
Héroux	Prod. industriels	100%	91-12-31	\$7.25	1.8%	13.7	5.4
Honco	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$0.40	0.0%	—	0.4
Igloo Vikski	Commerce de détail	100%	90-12-31	\$0.78	5.4%	9.8	0.6

FINN	Secteur d'activité	Maturité	Date max. d'échéance	Cours	Variation	CB*	CVC**
				19-03-89	sur. des.	12	12
Impérix	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$0.21	-12.5%	—	0.3
Indust. Amisco	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.42	-2.1%	12.9	0.7
Indust. Cover	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$2.30	2.2%	20.9	2.0
Indust. Dorel	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.30	-2.1%	9.2	0.9
Indust. Lassonde	Prod. consommation	75%	90-12-31	\$2.85	0.0%	15.8	0.7
Indust. Pantorami	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$1.40	-3.4%	10.8	1.1
Indust. Shasper	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.95	-5.0%	5.3	0.5
Indust. Trilon	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$0.39	2.8%	—	0.3
Informatrix 2000	Services	100%	91-12-31	\$2.70	-1.8%	8.2	1.6
Lessard Beaucage	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$1.42	0.7%	3.8	1.4
Logibec	Informatique	100%	90-12-31	\$1.35	0.0%	5.2	1.3
Maax	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$0.80	-5.9%	11.4	0.4
Mabaia	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$2.10	5.0%	4.0	0.9
Magasins Wise	Commerce de détail	75%	89-12-31	\$1.01	1.0%	33.7	0.8
Manufacture Leader	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.45	12.5%	—	0.4
McNeil Mantha	Services financiers	100%	89-12-31	\$3.20	1.8%	—	1.3
Micro Tempus	Informatique	100%	89-12-31	\$0.30	0.0%	—	30.0
Mines Dumagami	Ressources	100%	90-12-31	\$1.75	0.0%	—	2.5
Modes Shimam	Commerce de détail	100%	89-12-31	\$1.40	0.0%	5.4	0.8
Mont St-Sauveur	Services	75%	89-12-31	\$1.70	-5.6%	4.3	1.5
Mux Lab	Informatique	100%	89-12-31	\$1.15	4.5%	18.4	4.6
M-Corp	Services	100%	89-12-31	\$11.39	0.0%	12.0	1.7
Nautilus Plus	Services	100%	89-12-31	\$1.30	0.0%	14.4	1.1
Ogivar	Informatique	100%	89-12-31	\$1.04	1.0%	14.9	0.8
Ordin. Hypocrat	Informatique	100%	91-12-31	\$0.40	-9.1%	—	0.5
Paul Martin	Immobilier const.	100%	91-12-31	\$1.80	2.9%	3.6	0.8
Plastibec	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.90	-5.3%	18.0	0.8
Radiomutuel	Communication Médias	75%	90-12-31	\$8.88	1.9%	17.2	2.2
Ressources Aurora	Ressources	100%	90-12-31	\$0.35	16.7%	—	0.2
Ressources Yorbea	Ressources	100%	89-12-31	\$0.36	-5.3%	—	0.2
Restauration Total	Services	100%	89-12-31	\$1.05	5.0%	—	0.6
Rest. Sportscoine A	Services	100%	90-12-31	\$2.10	12.9%	9.1	2.4
Rest. Sportscoine B	Services	75%	90-12-31	\$1.40	12.0%	8.1	1.6
Rocrest	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.17	0.9%	9.8	1.1
R.P.M. Tech	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.75	0.0%	5.8	0.5
Sani Gestion	Services	100%	90-12-31	\$1.45	11.5%	11.2	1.3
Shermag	Prod. consommation	100%	89-12-31	\$1.57	0.6%	19.6	0.7
Simard Beaudry	Immobilier const.	100%	90-12-31	\$4.15	1.2%	9.4	2.1
Simon Lemaire	Immobilier const.	100%	89-12-31	\$0.85	6.2%	8.5	0.5
Summer Sports	Prod. consommation	100%	90-12-31	\$2.20	2.3%	11.6	1.2
Systemer	Informatique	100%	90-12-31	\$0.46	0.0%	9.2	0.6
S.T.I.	Informatique	100%	91-12-31	\$0.65	30.0%	—	0.8
Tecrad	Prod. industriels	100%	90-12-31	\$1.25	-15.7%	11.4	1.0
Teint Hubbard	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$1.80	-2.7%	7.2	0.5
Textiles Dionne	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$4.60	5.7%	6.9	1.2
Venmar	Prod. consommation	100%	91-12-31	\$0.98	0.0%	12.3	0.4
Vittorge	Prod. industriels	100%	89-12-31	\$0.55	-5.2%	—	0.5

* CB = Cours/bénéfices * C/V = Cours/Valeur comptable
Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Tassé le Pouvoir
Aldin Rivard
analyste financier

FRANCHISE

Dès l'instant où vous vous joignez au plus grand réseau d'agences de voyages franchisées au monde, vous acquérez un certain pouvoir. Vous devenez instantanément no 1 dans un domaine où le taux de croissance des 12 dernières années a atteint 700%. Vous portez automatiquement un nom auquel on fait confiance et qui est connu internationalement. Et vous faites partie d'un groupe d'élite qui comprend plus de 700 entrepreneurs qui réussissent à la façon UNIGLOBE.

Alors, si posséder une entreprise qui vous offre tous ces avantages et même plus vous convient, joignez nos rangs et devenez no 1. Téléphonnez dès aujourd'hui: (514) 879-0562.

Une franchise UNIGLOBE Voyages — l'avantage d'être no 1.

LA RENARDE, LE LIÈVRE ET LE SERVICE APRÈS-VENTE



Un Lièvre ne faisait pas de service après-vente. Auprès de ses clients éloignés. «Pas question! disait-il, indigné, Voilà des frais qu'il vaut mieux s'épargner.»

Une Renarde, sa collègue, avait une toute autre règle. Pour avoir des clients fidèles, Pensait-elle, Rien de mieux qu'un petit appel.

«Bof! disait le Lièvre, tout ce téléphonage, Pour moi, ce n'est que gaspillage.»

Peu de temps après, la Renarde s'amène En compagnie du Lion qui la félicite Pour ses récentes réussites.

«C'est grâce au service après-vente, dit-elle. C'est un service d'autant plus apprécié

Que les clients sont éloignés. Leurs problèmes, s'il y en a, sont réglés sans délai. Cela leur évite des frais, Ils apprécient notre attitude Et commandent sans inquiétude.» «Bien raisonné, lui dit le Lion, Allons dîner, nous causerons.»

Le Lièvre en entendant cela Se dit: «Pourquoi elle, et pas moi?» Et sans se faire tirer l'oreille Il s'installe à son appareil.

La morale de cette histoire? L'interurbain, c'est une réussite, Plus on s'en sert et plus on en profite.

Taillez-vous la part du lion avec l'interurbain Bell.



Pour en savoir plus long, composez sans frais le 1 800 561-6600.

L'efficacité passe par Bell

Bell
Membre du réseau national Telecom Canada

Une taxe sur les prêts ferait perdre 45 000 emplois

Presse Canadienne
WINIPEG

Une taxe fédérale qui s'appliquerait sur les prêts entraînerait la perte de 45 000 emplois, révèle une étude confidentielle réalisée pour l'industrie de la finance.

L'étude obtenue par le Winnipeg Free Press, indique que la taxe envisagée par le ministre des Finances, Michael Wilson, empêcherait l'injection de \$820 millions par année dans l'activité économique.

L'étude a été effectuée par la firme Coopers and Lybrand Consulting Group à la demande de l'Association canadienne des banquiers, du Bureau d'assurance du Canada, de l'Association canadienne des compagnies de fiducie, révèle le Winnipeg Free Press dans son édition dominicale.

Le trésorier de l'Alberta Dick Johnston a révélé la semaine dernière que le gouvernement fédéral a confirmé qu'il irait de l'avant avec cette taxe.

Les associations qui ont financé l'étude ont exercé discrètement des pressions sur Ottawa afin qu'il renonce à ce projet de taxation, ajoute le journal.

L'étude démontre que la taxe, que le ministre Wilson voudrait implanter pour 1991, représenterait un manque à gagner de \$120 par année pour chaque famille moyenne, soit une augmentation de \$7650 pour une hypothèque de \$100 000 sur 25 ans.

La taxe irait plus loin qu'une simple taxe à la consommation et taxerait les économies et l'investissement dans l'activité économique, mentionne le rapport.

Unique au monde L'étude ajoute également que cette taxe — qui serait unique au monde — affecterait sérieusement la compétitivité de l'industrie canadienne de la finance.

Pour éviter la taxe, qui ne s'appliquera qu'aux institutions financières, les grandes entreprises pratiqueront de l'auto-assurance au lieu d'acheter les services des compagnies d'assurance.

Les gros détaillants compétitionneront avec les banques en augmentant le crédit de leurs clients et en offrant des conditions plus intéressantes que les banques, les gouvernements et les grandes entreprises contracteront leurs emprunts sur les marchés étrangers pour éviter la taxe, explique l'étude.

L'étude a été réalisée en supposant que la taxe serait de huit p. cent.

GRANDE VENTE DE LIQUIDATION
Premier LX PRIX 20 120\$
 No de stock 8-87

(MOINS) RABAIS 4 770\$
PRIX DE LIQUIDATION 15 350\$

Le prix comprend le transport et la préparation.

Eagle Premier LX

Choix de plusieurs modèles et couleurs en stock.

RENDEZ-VOUS AUTO LTÉE
 9000, boul. Taschereau
 Tél.: 466-2065

Jeep Eagle

IK VENDRE PLUS ET MIEUX
 Depuis 1977

LE CENTRE DE FORMATION DES PROFESSIONNELS DE LA VENTE

vous offre un choix de deux sessions pratiques sur la façon de

PRENDRE UN RENDEZ-VOUS

- les 17 et 18 mars 1989
- découvrir des techniques de vente originales
- utiliser efficacement le téléphone
- groupes limités à 14 participants
- frais: 295\$ (déductibles d'impôt)

RENCONTRER LE CLIENT

- du 20 au 24 mars 1989
- connaître les étapes d'une démarche de vente complète
- développer des techniques de vente originales et efficaces
- groupes limités à 16 participants
- frais: 495\$ (déductibles d'impôt)

INFORMATION ET INSCRIPTION
 sur ces cours et sur nos autres activités
325-4414
 Une division du Collège Marie-Victorin

A noter

LUNDI

- Déjeuner-causerie du Cercle Canadien de Montréal. Invité: Rhys T. Eytton, président du conseil et chef de la direction, Lignes aériennes Canadien International. Titre: «The Canadian Airline Industry - Winds of Change». Au Centre Sheraton. Renseignements: 499-0333
- Début de la foire aux cadeaux du printemps qui se tient jusqu'au 15 mars à la Place Bonaventure. (Réservée aux membres)
- Conférence sur les déchets dangereux organisée par le Canadian Institute. Thème: Stratégies pour une gestion efficace des déchets dangereux et pour éviter les poursuites en responsabilité civile. Au Quatre-Saisons. Renseignements: 416-927-0718.

MARDI

- Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal. Invité: Reynald Charest, directeur, Agropur. Titre: «Agropur et les marchés alimentaires de l'an 2000». Au Méridien. Renseignements: 288-9090.
- Petit déjeuner-causerie sur le commerce international organisé par le Bureau de commerce de Montréal. Invité: James Cox, directeur régional, Département du développement économique, État de New York. Sujet: New York. Au 1080 côte du Beaver Hall, bureau 710, Montréal. Renseignements: 878-4651.

MERCREDI

- Déjeuner-causerie de l'Association des analystes financiers de Montréal. Invité: John Cleghorn, président, Banque Royale du Canada. Au Centre Sheraton. Renseignements: 874-0194.
- Déjeuner-causerie du Club marketing de l'Université de Québec à Montréal. Titre: «Minitel lève le voile... tout sur la télématique». Invité: André Kirouac, vice-président, CETI. Au Château Champlain. Renseignements: 282-8378.

JEUDI

- Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce française au Canada. Thème: «Participer à l'Europe de 1992: le fascinant défi des entreprises nord-américaines». Conférencier: Pierre Y. Ducros, président, Groupe DMR. Au Château Champlain. Renseignements: 281-1246.

VENREDI

- Petit déjeuner-conférence sur le libre-échange organisée par la firme Desjardins Ducharme. Sujets: Le commerce des biens; les marchés publics dans le contexte du GATT. Conférencier: Gilles Bacon, président, division du transport en commun, Bombardier. Au Quatre-Saisons. Renseignements: 878-9411.

LES NOUVELLES VONT VITE!



Et quelles nouvelles! Pas étonnant que tout le monde se passe le mot. Les nouvelles BMW 1989 ont tout pour attirer l'attention. Dirigez la vôtre vers le concessionnaire autorisé BMW le plus près de chez vous. Vous comprendrez pourquoi... les nouvelles vont vite.

LA NOUVELLE BMW SERIE 5 POUR 1989

LE RÉSEAU DES CONCESSIONNAIRES AUTORSÉ BMW DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

MONTRÉAL: Automobile Canbec Inc. 4090, rue Jean-Talon ouest 731-7871

LAVAL: Boulevard St. Martin Auto Inc. 1436, boulevard St. Martin ouest 667-4343

ST. JEAN: Park Avenue BMW (Précédement Lemaire Auto Inc.) 147, rue Maynard 346-4798



Assemblées d'actionnaires

Mercredi 15 mars

- Matco Mart. 16 h 30. Ritz Carlton, 1228 Sherbrooke ouest, Montréal.
- Société d'explorations Gaspésie. 16 h. Au 625 boul. René-Lévesque ouest, suite 800. Montréal.

LEMENN-VOLVO

1995\$*
 le kilo

PROMOTION EXCLUSIVE

VOLVO 740 GL

* Transport, préparation, taxe en sus.



LEMENN-VOLVO — 3839, Taschereau, St-Hubert • 678-1220

Jeep et Jap font jaser!

Jeep, les fougueuses jeeps américaines

- Cherokee
- Comanche
- Wagoneer
- Jeep YJ

Jap, les jolies voitures japonaises

- Eagle Vista:
 - 3 portes
 - 4 portes
 - familiale




Jeep et Jap en vedette chez Gibraltar

La puissance dominante chez les concessionnaires Jeep/Eagle.

Gibraltar Jeep Eagle Limitée
 2032, boulevard Labelle, Chomedey, Laval
 687-3123 745-4153

Jeep Eagle

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHÈQUES

A IERRE 2e, balance de vente, notaire Loberge 729-4334

ESCOMPTE Meilleure offre. Récompense 24h. R. Landry 288-7222

FONDS hypothécaires disponibles pour projets résidentiels et commerciaux. LEGAL. 843-7007

A IERRE 2e, balance de vente, Maître D. Parizeau, 435-4423

IRE - 2E HYPOTHÈQUE Résidentiel/Commercial/Industriel PLACEMENTS SEVILLAS INC. 872-5432

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

AVEZ-VOUS les compétences pour faire des entrevues dans le domaine du personnel, le Centre de Consultation de Références d'Emploi à des couvertures pour personnes qualifiées, sur rendez-vous: 279-1144

ENTREPRISE manufacturière, de lampes et cadeaux, en voie de dissolution accepterait des offres d'achat pour certains éléments d'actifs encore disponibles. 383-9629

FAITES de l'argent \$1,000 min. Investition brève. Soir 638-1251

IMPORTATEUR vend bracciets, nouvelles 89, 500,000 vendus en Italie. Possibilités d'exportation. A partir de \$2,99. 874-9007

IMPORTATIONS de Taiwan et de Chine, 514-392-9115.

INVESTISSEURS DEBANDÉS. Capital minimum \$20,000. Garantit par institution bancaire. Taux de rendement ou-dessus de la moyenne. Pour info. M. Lemieux, conseiller en financement, 327-1049.

LIQUIDATION surplus d'inventaire, ceintures et bijoux, prix manufacturier. 722-4781.

MAGASIN A LOUER

Emplacement de choix pour articles de maison "Home". Boul. Taschereau, Brossard, près Artistic, Mobilia, Château d'Aurthurville. Appelez le propriétaire M. EUOENEAINTOIN 445-6660

MANUFACTURIER bijoux mode, 1700 à 1800, potentiel \$300,000 net par année, ouatine. Gilles Fournier MTI : 666-1251.

MONSIEUR RINCE TOUT, urgent besoin, faites jusqu'à 50% de Theure, travail moussé facile, temps plein ou partiel, entraînement complet, investissement et outils nécessaires. 647-0222.

MONTRÉAL restaurant pizza four à bois. Bien situé. Linda Sou, chard, Re/max Metro St-Lambert 465-5841, 534-0874

PERMIS DE COURTIER D'IMMUEUBLE DISPONIBLE. Luc, 527-4087

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

PIER-O-BANDI

CONCEPT exclusif fast-foods, \$19,500 comptant plus. 722-4748

RAFFINERIE de Pétrole Boie Comeau demande capitaux, petits investisseurs acceptés, sérieux seulement. 984-8422.

RIVE SUD

ST-LUC, 2 900 000 pi car, multiple zones, emplacement idéal, vous pourriez aisément plus que doubler votre investissement en 3 ans. Direct 392-9220.

VOTRE SECRETARIAT PARTICULIER, Fax, réception appels et clients dans bureaux luxueux, centre-ville. 355-mois. 874-9907.

714 FRANCHISES

DEVENEZ homme ou femme d'affaires, franchise Belgobec disponible Montréal et Québec métropolitain. Capital requis \$75,000 + non emporté. Programme complet de formation technologique et administrative. Soufflen continu. Concept éprouvé depuis 12 ans. Rentabilité intéressante. Appelez Marcel Ouellet 819-567-5616

FRANCHISE de restaurant sans cuisine, nouveau ou Québec, ouverture de 17h à 2h, fréquence de base disponible. Inf. 819-478-5944 ou 478-7023.

FRANCHISES DISPONIBLES Société Nationale de la franchise 396-1845

TABATOUT. Franchises de fabrication. Centres commerciaux régionaux de Montréal, Sorel et Drummondville. J.G. Boisvert 875-7676

715 SERVICES FINANCIERS

CAPITAL DE RISQUE

Prêts commerciaux, 1ère, 2ème hyp. commerciales. Financement de recevables et chèques post-datés. M. Dugasov 678-5995

FINANCEMENT RAPIDE De tous genres. Consultation gratuite. C.S.M. 274-4000

FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL MTG - 342-1156

FONDS 1ère et 2e, balance de vente etc. 845-8411, 478-6914

RETABLISSEZ votre crédit. S.O.S. Crédit. 722-1542.

718 ARGENT DEMANDÉ

AVONS demandes pour 1ère et 2e hypothèques, balance de vente; Notaire, 525-2661.

BESOIN argent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

BESOIN de \$ 20 000 pour consolidation de dette, remboursable dans 6 mois. 229-9744 Richard

RAFFINERIE de Pétrole Boie Comeau demande capitaux, petits investisseurs acceptés, sérieux seulement. 984-8422.

725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPÔT

R. GALPEAU et associés, limous, tenues de livres informatiques, succession, 722-1759, 722-5904.

RAPPORTS D'IMPÔT Fait par comptable professionnel, bons prix. Jour-soir: 322-5373.

TENUE de livres, inventaire et rapports d'impôts, très bon prix, 383-8442.

726 INFORMATIQUE, BUREAUTIQUE

NEWVIEWS, 945\$ Logiciel de comptabilité & services de C.A. Séminaire gratuit, le 20 mars U. Concordia. Cours 15 hrs, \$375. Dictionnaires Invités. SP Consultants Inc. 430-7363.

730 EQUIPEMENT SPÉCIALISÉ

NOUVEAU: téléphones cellulaires huit-lignes. Jour-soir: 322-5373. Téléportables \$1,295, fixés \$995, 592-7657

725 TENUE DE LIVRES, DÉCLARATIONS D'IMPÔT

845 PRIX! Impôts, \$10, comptable Enr. 1975, tenue de livres, 275-9752

COMPTABILITÉ Informatisée, d'impôts, états financiers 689-6324

P.A. CONSEILS rapports d'impôt corporatifs et individuels sur informatique. Fait par professionnels de la fiscalité. 738-4042

Ecole de langues
GALOIS[®]
 DEPUIS 1965
SPÉCIAL ANGLAIS
 votre choix:

- Jour, 80 leçons pour 254\$
- Soir, 40 leçons pour 224\$

appelez-nous aujourd'hui
844-5060 ou 844-5202

Tous les cours sont déductibles de l'impôt
 Permis d'enseignement No 749 755
 2100, rue Drummond, local 555, Mtl, H3G 1X1

Les «Blue Chips» progressent au rythme annuel de 15,6% et cela depuis 17 ans

MICHEL GIRARD

■ On entend souvent dire que les «Blue Chips» à haut rendement de dividende ne progressent qu'à pas de tortue. Détrompez-vous!

Au cours des 17 dernières années, de 1982 à 1988 inclusive, les dix titres américains au rendement le plus élevé ont progressé au rythme annuel (composé) de 15,6 p. cent. Un investisseur qui aurait investi \$10000 en 1972 dans un tel portefeuille aurait décuplé son avoir puisque ce dernier vaudrait plus de \$100000 aujourd'hui.

Il y a peu de véhicules de placement qui ont réussi au cours de la même période à offrir pareil rendement spectaculaire!

Cette performance est d'autant plus époustouflante qu'elle dépasse, et de loin, le rendement qu'aurait procuré lors de la même période un portefeuille composé des 30 industrielles du Dow Jones. L'indice Dow Jones a obtenu un rendement annuel composé de 10,6 p. cent.

Quelle supériorité de la part des dix sociétés ouvertes à dividendes très élevés! Ces dernières ont enregistré un rendement de près de 50 p. cent de plus par année.

Les 30 grandes industrielles américaines

1. Texaco Inc.	5,9 %	16. Union Carbide	3,5 %
2. Chevron Corp.	5,7 %	17. Protor and Gamble	3,5 %
3. General Motors	5,5 %	18. General Electric	3,4 %
4. Allied-Signal	5,2 %	19. IBM	3,4 %
5. Exxon Corp.	4,7 %	20. Minnesota Mining	3,1 %
6. Sears Roebuck	4,7 %	21. F.W. Woolworth	3,0 %
7. USX Corp.	4,4 %	22. Intern. Paper	2,9 %
8. Philip Morris	4,1 %	23. American Express	2,7 %
9. DuPont	4,1 %	24. Coca-Cola	2,6 %
10. Eastman Kodak	4,1 %	25. Boeing Co.	2,5 %
11. Alcoa	4,1 %	26. Merck and Co.	2,3 %
12. AT&T	3,8 %	27. Primerica	1,2 %
13. Goodyear	3,7 %	28. McDonald's Corp.	1,1 %
14. United Techn.	3,6 %	29. Bethlehem Steel	0,0 %
15. Westinghouse E.	3,6 %	30. Navistar Intern.	0,0 %

Par ailleurs, selon l'étude réalisée par le service de recherche de Prudential-Bache, le portefeuille des «Dix» a surpassé le Dow Jones au cours de 12 des 17 années analysées, c'est-à-dire à 70 p. cent du temps.

Il est vrai que le passé n'est pas garant de l'avenir. Toutefois, les investisseurs qui désirent de toute façon boursicoter, ne risqueront pas grand-chose s'ils tentent leur chance avec un portefeuille semblable.

C'est pourquoi le service de recherche de Prudential-Bache recommande aux investisseurs de miser sur un tel portefeuille.

Comment procéder? Dans un premier temps, il faut choisir les dix titres en question. Ensuite, il suffit de répartir le montant à placer en dix valeurs égales et acheter ainsi le nombre d'actions requis. Exemple: un investisseur veut investir \$50000. Pour respecter la stratégie, il lui faudra acheter \$5000 de chacun des dix titres admissibles. Et le nombre d'actions dépendra du cours en vigueur au moment de l'achat.

Troisième étape: tous les dividendes devront être réinvestis à

la fin de l'année. En attendant, ils peuvent être investis dans des placements à court terme liquides, tels les bons du trésor ou dépôts à terme.

À la fin de chaque année, on doit revoir son portefeuille et ainsi faire le ménage en remplaçant les titres qui rapportent moins par ceux qui offrent un rendement de dividende supérieur. Historiquement, on n'a pas à remplacer plus de trois à quatre titres sur dix chaque année.

Si la volatilité ne vous inquiète pas, on pourrait réduire le nombre de titres à inclure dans le portefeuille en question.

Les principales raisons qui expliquent le rendement supérieur des titres à dividendes élevés sur une longue période:

— ces titres attirent les gros investisseurs qui sont à la recherche d'un placement rapportant un bon rendement tout en offrant la possibilité d'un gain de capital;

— le fait qu'un titre offre un dividende élevé rassure les investisseurs;

— ces derniers voient dans le dividende élevé une certaine protection à la baisse en cas de chute marquée du marché boursier.

L'hôtel Ibis Toronto Centre... la qualité à un prix abordable.

Situé dans le centre ville de Toronto, l'hôtel Ibis occupe un emplacement privilégié à quelques minutes du quartier des affaires, des aéroports et des autoroutes.

L'hôtel Ibis se trouve également à distance de marche du centre commercial Eaton, des restaurants et autres attractions touristiques.

L'hôtel Ibis dispose de 294 chambres pourvues de tout le confort moderne. Le Restaurant

avec 114 places assises vous propose le buffet de petit déjeuner de type nord-américain, le déjeuner avec des plats européens et continentaux présentés en buffet et le dîner à la carte.

Vous pourrez même stationner votre automobile dans le parc souterrain de l'hôtel. Ne cherchez plus un hôtel... l'hôtel Ibis Toronto Centre se trouve sur votre route.

TARIFS SPECIAUX POUR SOCIÉTÉS

240, rue Jarvis, Toronto, Ontario M5B 2B8
 Tél: (416) 593-9400 Téléc: 06-217814
 Fax: (416) 593-8426

POUR INFORMATIONS, APPELÉZ NOTRE SERVICE DES VENTES.
 Hôtels Ibis, la plus importante chaîne européenne d'hôtels à prix modérés avec plus de 200 hôtels dans 15 pays.

REDUCTION DE 5\$ Présentez ce coupon et vous recevrez une réduction de 5\$ sur votre tarif de chambre, ou sur votre repas au restaurant ou encore sur le garage de l'hôtel. Offre valide jusqu'au 1^{er} Avril 1989. Ce coupon n'est pas valable à la boutique de souvenirs et ne peut être cumulé avec une autre offre spéciale.

Eastern défie toute concurrence

Associated Press
 MIAMI

■ Après avoir vu la quasi-totalité de ses avions cloués au sol par la grève, la compagnie aérienne américaine Eastern Airlines va tenter demain et mardi de remettre en service une quarantaine de vols et propose depuis le début du week-end des tarifs défiant toute concurrence.

Les rassemblements de soutien de samedi ont pourtant renforcé

la détermination des grévistes, mais la direction tente d'attirer les passagers en proposant des réductions allant jusqu'à...90 p.c. du prix du billet.

Ainsi, les appareils reliant New York à Boston et Washington ont été remplis samedi avec des passagers payant 12 dollars contre 99 dollars avant la grève.

Par ailleurs, la direction estime que la solidarité entre les pilotes et les mécaniciens, qui avaient en premier appelé à la grève, est en train de se fissurer.

Les É-U. pratiquent le piratage informatique de systèmes soviétiques

Agence France-Presse
 WASHINGTON

■ Les États-Unis, dont certains secrets de défense ont été percés par des pirates informatiques ouest-allemands soupçonnés de travailler pour l'URSS, font en fait la même chose vis-à-vis de ce pays et d'autres, indique le magazine Time.

Citant des anciens experts informatiques anonymes du gouvernement américain, Time affirme que les agences de renseignement américaines ont «eu des succès considérables en ce qui concerne la pénétration de systèmes informatiques militaires secrets

d'Union soviétique et d'autres pays».

Le magazine ajoute que certaines de ces opérations ont été réalisées, non en déchiffrant les codes, mais par «l'accès physique à des installations militaires soviétiques».

Selon Time, l'Agence nationale de sécurité (agence de renseignement américaine spécialisée dans les communications) et la CIA ont également «expérimenté» le sabotage d'ordinateurs d'autres pays par des «virus» informatiques. Mais, il y a une certaine inquiétude dans les milieux de renseignement que ces opérations «aillent trop loin et conduisent à des représailles», a ajouté le magazine.

Vous méritez une Audi... nous vous l'offrons!



Audi 90/1989

Frais d'entretien ****000\$**

499\$*/mois/
TAXES EN SUS

Location de 48 mois, versement initial 8500\$
 Solde de rachat: 12000\$ — Taxes et options en sus



Audi 100/1989

Frais d'entretien ****000\$**

599\$*/mois/
TAXES EN SUS

Location de 48 mois, versement initial 8500\$
 Solde de rachat: 13500\$ — Taxes et options en sus



Audi 200/1989

Frais d'entretien ****000\$**

699\$*/mois/
TAXES EN SUS

Location de 48 mois, versement initial 9500\$
 Solde de rachat: 16200\$ — Taxes et options en sus

CETTE OFFRE EST VALABLE JUSQU'AU 30 MARS 1989

*Le prix peut varier selon l'option choisie ** La carte Audi 3 ans, kilométrage illimité. Elle paie à peu près tout, sauf le carburant.

LES CONCESSIONNAIRES Audi DE LA RÉGION DE MONTRÉAL

LES AUTOMOBILES POPULAR INC. 5441, rue Saint-Hubert Montréal 274-5471	AUTOMOBILE ANDRÉ RIVEST INC. 839, rue Notre-Dame Repentigny 585-1700	AUTO HAMER (1979) LTÉE 8525, boul. Décarie Mont-Royal 737-7686	LES AUTOMOBILES NIQUET INC. 1905, boul. St-Wilfrid-Laurier, Route 115, Saint-Benoit 653-1553	LES AUTOMOBILES E. LAUZON INC. 1384, boul. Labelle Blainville 430-1460	LES AUTOMOBILES GRAND LUXE INC. 2134, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal 937-5701
--	---	---	---	---	--

Cette semaine à la Place Bonaventure

Hall d'Exposition
 La foire aux Cadeaux du Printemps à Montréal. Jusqu'au 15 mars. Commerçants seulement.

9e Salon International de l'Ésotérisme et des Arts Divinatoires de Montréal.
 Une exposition publique relative aux phénomènes psychiques: astrologie, voyance, chiromancie, tarot, médiums, etc. Consultations personnelles et un programme continu de conférences, d'ateliers et de démonstrations. Du 17 au 19 mars. Ouvert au public.

Surface 89 — L'Exposition des Couvre-Planchers du Québec. Du 18 au 20 mars. Commerçants et spécialistes seulement.

Centre de Commerce en Gros
 Marché du Cadeau du Printemps. Étage «C». Jusqu'au 15 mars. Commerçants seulement.

Place Bonaventure

Le Tour de l'Île et vos poignées d'Amour!

Dimanche 4 juin 1989



BÉNÉVOLES RECHERCHÉS 251-6950

Le 4 juin 1989, participez au Tour de l'île de façon originale; devenez bénévole! 3500 places disponibles, aucune expérience requise.

C'est facile d'être bénévole. Il suffit d'avoir un peu de temps à donner la journée du 4 juin ou quelques jours avant. Pour vous inscrire, téléphonez au: (514) 251-6950. De plus, les bénévoles du Tour de l'île courent la chance de gagner un des nombreux prix de participation offerts en tirage dont:

- un ordinateur Macintosh plus offert par **microserv**
- 2 paires de billets d'avion offerts par **AIR CANADA**
- 10 vélos offerts par **LEADER**
- des accessoires cyclistes offerts par **Outdoor**

Les commanditaires officiels:



Pur sang 5 vitesses racé, fougueux avec climatiseur sans frais, vitres électriques, radio AM-FM stéréo avec lecteur de cassette et horloge, régulateur de vitesse, essuie-glaces à balayage intermittent, groupe verrouillage électrique, rétroviseurs à commande électrique, jantes stylisées... et plus encore!

DRESSEZ-EN UNE DÈS AUJOURD'HUI!

FORD Programme 1989

1000% MC



Programme d'assurance complémentaire inclus sans frais, en exclusivité chez le concessionnaire Ford de votre localité.

Mustang LX 89, 2 portes

11 989\$

Taxes applicables et transport en sus. Un concessionnaire peut vendre pour moins.

LE CONCESSIONNAIRE **FORD DE VOTRE LOCALITÉ.**

ON VOUS DÉFIE DE TROUVER MIEUX.

ACTION FORD LTÉE
Montréal 731-8271
AVENUE FORD LTÉE
Rochboro 685-1330
CASCADE FORD
Verdun 766-8521 / LaSalle 363-7210
CHARTRAND FORD LTÉE
Laval 382-4020
CHOMÉDEY FORD LTÉE
Laval 688-9200
COUSINEAU FORD
Montréal 384-4000
FORTIER AUTO LTÉE
Ville d'Anjou 353-9821

JACQUES OLIVIER FORD LTÉE
Saint-Hubert 445-3673
LACHINE FORD INC.
Lachine 637-5811
LE SALON FORD LTÉE
Saint-Laurent 332-3850
MONTMORENCY FORD LTÉE
Brossard 678-9940
MONT-ROYAL FORD INC.
Montréal 526-9111
P.E. BOISVERT AUTO LTÉE
Boucherville 655-1301
VERSAILLES FORD LTÉE
Montréal 376-8180

AUTOMOBILES MÉTRO SUD INC.
Châteauguay 691-9811
CARIGNAN FORD
Carignan 658-8704
GARAGE VIAU LTÉE
Saint-Remi 454-7501
GRANBY AUTORAMA INC.
Granby 378-4636
LES AUTO. MISTRAL INC.
Saint-Jean-sur-le-Richelieu 658-8511
MONT-BRUNO FORD
Saint-Basile-le-Grand 653-3613

AUTO. DES SEIGNEURS INC.
Terrebonne 471-6601
AUTO HECK FORD INC.
Sainte-Thérèse Blainville 430-9181
AUTOS J.-G. PINARD & FILS INC.
Sainte-Julienne 831-2211
BRUNELLE FORD LTÉE
Saint-Eustache 491-1110
CENTRE-VILLE FORD
Joliette 759-7750
ÉLITE FORD (1978) INC.
Saint-Jérôme 434-1233
GARAGE P. VENNE INC.
Repentigny 581-0120

AUTO MERRILL BOUCHER INC.
Bedford 248-3388
CAMPI FORD INC.
Nitro (Valleyfield) 373-2848
DERAGON AUTO INC.
Cowansville 263-0101
DESROSIERS FORD INC.
Sainte-Agathe-des-Monts 326-8944
MONT-LAURIER FORD LTÉE
Mont-Laurier 623-2311
MACHABÉE AUTO INC.
Labelle 686-2351
MOUSSEAU AUTOMOBILE LTÉE
Berthierville 836-4919

YAPIERVILLE FORD (1984) INC.
Napierville 245-3361
POGER BERNARD AUTO INC.
St. Perrot 453-5850
SAINT-JOVITE FORD INC.
St. Jean Jovite 425-2767
YAMASKA AUTO (1968) INC.
Saint-Hyacinthe 861-5028

Nuit sanglante à Washington: 4 morts et cinq blessés dans des fusillades

Agence France-Presse
WASHINGTON

Washington n'en finit pas de battre ses records sanglants. Dans la nuit de vendredi à samedi, la capitale fédérale américaine a connu sa nuit la plus meurtrière avec quatre morts et cinq blessés graves, résultat d'environ une fusillade par heure.

Cette nuit a porté le bilan des meurtres à Washington à 107 morts, soit une cadence de près du double de celle de l'an dernier, qui avait pourtant amené la capitale au titre de ville américaine la plus violente par rapport au nombre d'habitants.

Comme de coutume, la majorité des victimes de la nuit sont plus ou moins liées à la drogue. L'un des morts — un trafiquant

notoire — avait été lui-même impliqué dans un meurtre en 1984. Et, également comme d'habitude, les fusillades se sont concentrées dans les quartiers noirs défavorisés.

Devant cette épidémie de violence, le chef de la police de Washington, Maurice Turner, a déjà déclaré l'état d'urgence en demandant l'augmentation des effectifs. Mais le maire Marion Barry, qui a de gros problèmes avec le budget de la ville, les lui a refusés. Pour l'instant il n'a également pas ratifié une décision de son conseil municipal d'introduire un couvre-feu pour les jeunes, qui a provoqué des réactions diverses.

La faute du crack

Le grand responsable de ces tueries est le crack, ce dérivé puissant de la cocaïne, qui a envahi les rues de tous les ghettos noirs américains. Or, avec 70 p. cent de noirs sur ses 640 000 habitants, la capitale américaine est une cible de choix pour les trafiquants, qui tirent parti de la fuite en avant désespérée d'une partie de la jeunesse.

Par ailleurs, même si le district de Columbia — nom administratif de Washington — a des lois sévères pour le contrôle des armes à

feu, il suffit que les trafiquants aillent dans l'état voisin de Virginie pour se procurer la puissance de feu désirée.

Face à cette litane sanglante, les habitants des quartiers les plus touchés se terrent et essaient de s'organiser. Beaucoup tiennent compte de la possibilité de balles perdues dans l'organisation de leur intérieur (protection des pièces donnant sur la rue, lits à ras du sol). Découragés par le peu de résultats de la police, ils font appel aux milices de musulmans noirs. Mais ces dernières, qui ont réussi à «nettoyer» entièrement le quartier «Mayfair» avec des patrouilles permanentes depuis plusieurs mois, considèrent ne pas avoir les forces de faire plus.

Ceux qui assurent les secours médicaux aux victimes sont démoralisés devant la banalisation de l'horreur. «Le rythme nocturne est épuisant et on ne sait plus maintenant ce qui est normal,» a déclaré au *Washington Post* Mme Twyla Geraci, porte-parole des services de transport d'urgence de la capitale.

Pour 13 p. cent des Canadiens, les Orientaux sont génétiquement supérieurs aux Blancs

Le professeur J. Philippe Rushton a été récemment placé au centre d'une importante controverse pour avoir affirmé la supériorité des Orientaux par rapport aux Blancs et aux Noirs. Une étude intitulée «Biologie évolutionniste et caractéristiques héréditaires», le professeur Rushton soutenait que le type racial a une influence significative sur le comportement et l'intelligence des individus. Selon ces théories, les Orientaux sont jugés comme étant les humains les plus intelligents et les plus respectueux des lois, devant les Blancs et les Noirs.

La présentation de cette étude par M. Rushton à San Francisco à la mi-janvier a provoqué un grand émoi. Le premier ministre de l'Ontario, David Peterson, a réclamé publiquement le renvoi du professeur de psychologie de l'université Western Ontario à London. M. Peterson considère que le travail de M. Rushton est fondé sur des «théories fumeuses» qui sont «destructrices» et «dérangeantes», et portent atteinte à la réputation de l'université ontarienne.

Gallup a demandé aux Canadiens ce qu'ils pensaient sur cette question. Treize p. cent des personnes interrogées partagent le point de vue de M. Rushton selon lequel les Orientaux sont supérieurs génétiquement aux Blancs. Soixante-treize pour cent des Canadiens ne sont pas d'accord, tandis que 14 p. cent n'ont pas d'opinion.

Dix-sept pour cent des Québécois sont d'accord pour dire que les Orientaux sont effectivement supérieurs génétiquement aux Blancs, ce qui est la proportion la plus élevée au pays. Elle tombe ensuite à 14 p. cent dans les Maritimes, à 12 p. cent en Ontario et dans les provinces des Prairies, atteignant un bas de 9 p. cent en Colombie-Britannique.

Il est intéressant de noter que les Canadiens plus instruits sont moins portés à croire que les Orientaux sont génétiquement supérieurs aux Blancs. En effet, 18 p. cent des personnes ayant fait des études primaires croient la théorie de Rushton, mais la proportion tombe à 15 p. cent chez les personnes ayant fait leurs études secondaires, à 12 p. cent des Canadiens ayant un niveau d'études collégial et 9 p. cent chez les personnes d'un niveau d'instruction universitaire.

La plupart des Canadiens n'appuient pas l'élément essentiel de la théorie controversée du professeur Rushton, mais moins d'un quart (23 p. cent) des répondants croient qu'il doit être relevé de ses fonctions à cause de ses affirmations. Plus des deux-tiers (68 p. cent) estiment que M. Rushton ne doit pas être licencié, alors que 9 p. cent ne savent pas.

La direction de l'université Western Ontario a précisé que les principes de la liberté universitaire donnent à M. Rushton le droit d'adopter sa théorie, mais elle précise qu'elle n'appuie pas elle-même le contenu de l'étude de M. Rushton.

Congé de Pâques

Camp spécial du 24 au 31 mars et

camp d'été



Camp de vacances pour garçons et filles de 6 à 16 ans

- SPORT ET PLEIN AIR
- VIE À LA FERME
- ÉQUITATION
- TENNIS - CANOTAGE
- IMMERSION EN ANGLAIS

Montréal (Collège Français)
(514) 495-2581

Ste-Hélène-de-Chester
(819) 382-2332 / 382-2300

Oui, je désire recevoir votre dépliant

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

PROVINCE _____ CODE POSTAL _____

Camp de Vacances International
«Altitude 2001»
Sainte-Hélène-de-Chester
GOP 1H0

Annie Rioux, auteure
Astrologue socio-économique
Clairvoyante internationale

Service visionnaire:
Le but
Un meilleur
état d'être
pour personnes
ou entreprises.
(514) 276-6770



DEVENEZ AGENT
DE VOYAGES



• Cours d'agent de voyages personnalisé
• Au centre-ville
939-3355
1645, boul. de Maisonneuve ouest
Bureau 214
Métro Guy

La Presse

DATES ET HEURES DE TOMBÉE POUR LA SEMAINE DE PÂQUES DU 24 MARS AU 1er AVRIL 1989

Veuillez prendre note que *La Presse* ne sera pas publiée le vendredi 24 mars 1989 (Vendredi saint) et le lundi de Pâques (27 mars 1989).

Éditions des samedi 25 et dimanche 26 mars 1989

Réservation d'espace: le mercredi 22 mars 1989
Annonces avec épreuves: le mardi 21 mars 1989
Annonces sans épreuves: le mercredi 22 mars 1989
Corrections finales: le mercredi 22 mars 1989

Édition du mardi 28 mars 1989

Réservation d'espace: le mercredi 22 mars 1989
Annonces avec épreuves: le mardi 21 mars 1989
Annonces sans épreuves: le mercredi 22 mars 1989
Corrections finales: le jeudi 23 mars 1989 - 12h

Édition du mercredi 29 mars 1989

Réservation d'espace: le jeudi 23 mars 1989
Annonces avec épreuves: le jeudi 23 mars 1989
Annonces sans épreuves: le mardi 28 mars 1989
Corrections finales: le mardi 28 mars 1989

Édition du jeudi 30 mars 1989

Réservation d'espace: le mardi 28 mars 1989
Annonces avec épreuves: le jeudi 23 mars 1989
Annonces sans épreuves: le mercredi 29 mars 1989
Corrections finales: le mercredi 29 mars 1989

CAHIER CONSOMMATION Édition du mercredi 29 mars 1989 (Pré-imprimé)

Réservation d'espace: le mercredi 22 mars 1989
Annonces avec épreuves: le mardi 21 mars 1989
Annonces sans épreuves: le jeudi 23 mars 1989
Corrections finales: le jeudi 23 mars 1989

1re section Arts et Lettres Édition du samedi 25 mars 1989

Réservation d'espace: le mercredi 22 mars 1989 - 13h
Annonces avec épreuves: le mardi 21 mars 1989
Annonces sans épreuves: le jeudi 23 mars 1989
Corrections finales: le jeudi 23 mars 1989

Sections Carrières et professions et Vacances/Voyage Édition du samedi 25 mars 1989 (Pré-imprimé)

Réservation d'espace: le mardi 21 mars 1989 - 11h a.m.
Annonces avec épreuves: le lundi 20 mars 1989 - 13h
Annonces sans épreuves: le mardi 21 mars 1989
Corrections finales: le mardi 21 mars 1989
Mise en pages: le mardi 21 mars 1989 - 13h

Sections Habitat et 2e section Arts et Lettres Édition du samedi 25 mars 1989 (Pré-imprimé)

Réservation d'espace: le lundi 20 mars 1989
Annonces avec épreuves: le vendredi 17 mars 1989
Corrections finales: le lundi 20 mars 1989 - 12h

AVIS PUBLIC

MAINTENANT 50% DE RABAIS SUR TOUTES LES FOURRURES

DES RÉDUCTIONS À VOUS COUPER LE SOUFFLE SUR TOUTES NOS PLUS RÉCENTES FOURRURES 88-89

DE PLUS ... une collection sensationnelle, jamais encore montrée, de vestes et de manteaux de fourrure en direct de nos pièces d'entrepôt ... à 50% de rabais.

Choisissez parmi tout un éventail de merveilleux modèles ... vison ... castor ... renard ... raton laveur et bien d'autres encore.

Jetez un coup d'œil à notre somptueuse gamme de fourrures offertes à des rabais fantastiques dès aujourd'hui.

Ce solde durera bien peu de temps.

Une occasion comme on n'en verra jamais plus.
C'EST À NE PAS MANQUER!

Simpson
GALERIE DE LA FOURRURE

CENTRE-VILLE DE MONTRÉAL

Toutes les ventes sont finales. Pas d'échange. Pas de remboursement. Toutes les fourrures sont offertes à 50% de leur prix original.